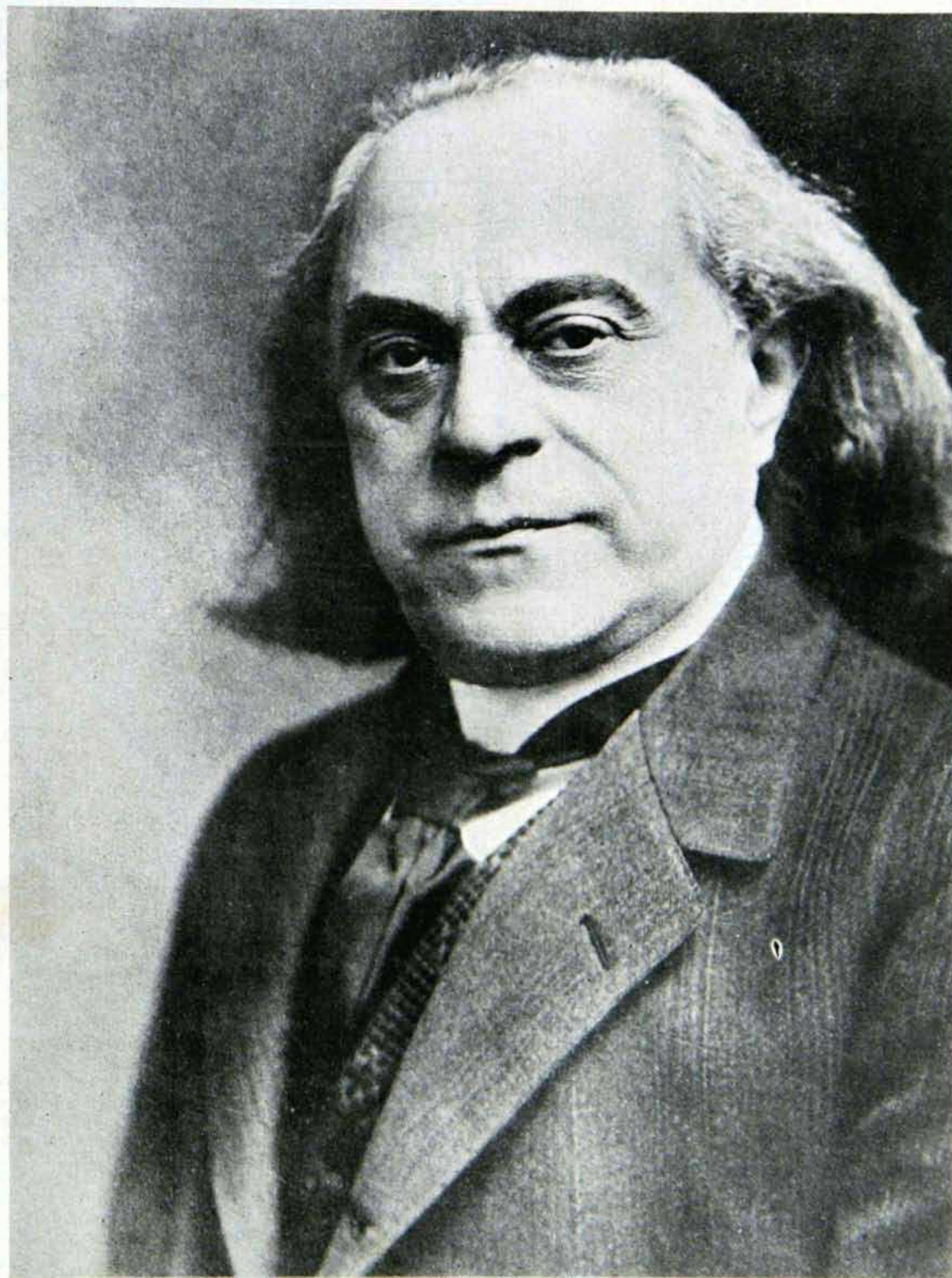
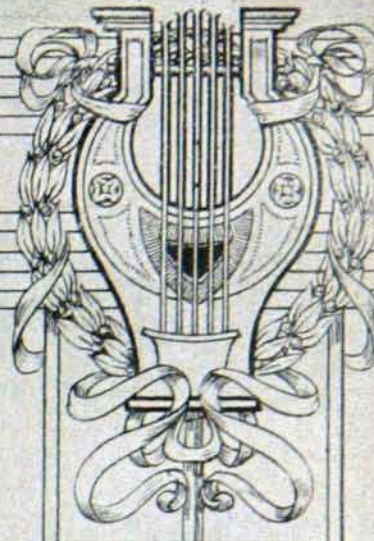


Per  
L-70  
EX-2

# LA LYRE

PUBLICATION MENSUELLE



Vol. I — No 12  
Montréal, octobre 1923

**20c**

### MUSIQUE

- Valse Caprice,  
A. Newland
- Swastika, valse,  
Mme G. Talbot-Robitaille
- A Qui Mon Coeur,  
Romance,  
Henri Miro

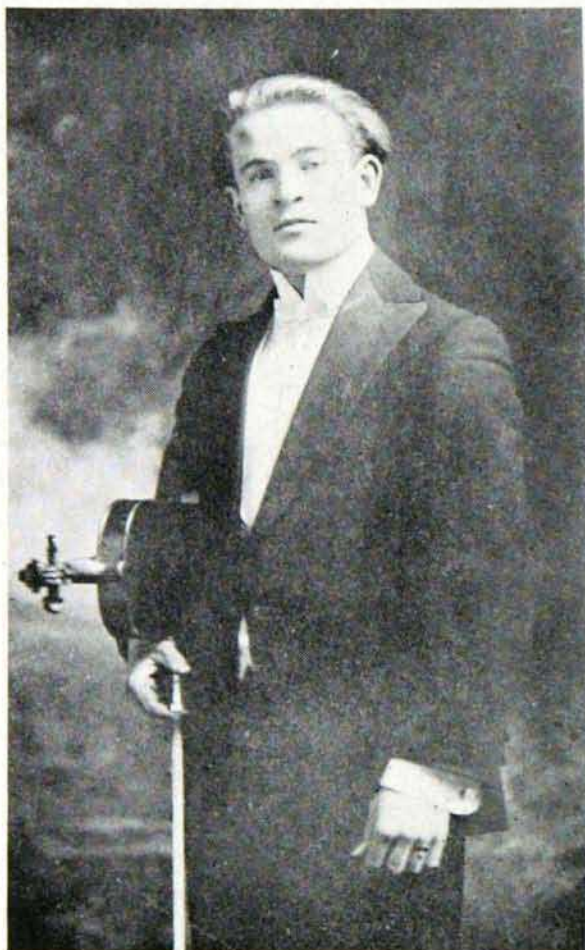
### TEXTE

- Conseils aux Parents, aux  
Elèves,  
Mme Morin-Labrecque
- La Musique française d'au-  
jourd'hui,  
Raymonde Delaunois
- A Propos de l'Opérette,  
A. Roberval
- La Vache à lait
- Le Théâtre français  
Concerts

## VLADIMIR DE PACHMANN, Pianiste

L'interprète rêvé de Chopin qui se fera entendre à Montréal, le 18 octobre, à l'Hôtel Mont-Royal  
Ce numéro contient une biographie illustrée de de Pachmann





P. L. BELLE-ISLE

Salle Lafontaine

**25** Oct.  
Jeu.

RECITAL DE VIOLON

par

**P. L. BELLE-ISLE**

avec le concours de

MM. LUCIEN JOLICOEUR, pianiste, et

GASTON FAVREAU, ténor

Billets en vente chez Archambault (312 Ste-Catherine Est) et

Raoul Vennat (642 St-Denis)

LE REGISTRE DES

**GARDES-MALADES VILLE-MARIE**

Vous fournira en tout temps et en toutes circonstances des infirmières diplômées, compétentes, avec lesquelles tous les soucis inhérents à la maladie ou à la convalescence seront atténués dans une large proportion.

Mademoiselle F. HAYDEN

35, CARRE ST-LOUIS

(Garde-malade diplômée de l'Hôpital Notre-Dame)

TÉL. Est 3448

Raymonde

**DELAUNOIS**

La superbe cantatrice française

chantera à

**MONTREAL** : les 28 oct. et 4 nov. au  
théâtre Orpheum.**QUEBEC** : 3 oct. au Château Frontenac.**RIMOUSKI** : 9 oct., à la salle de l'Hôtel de  
Ville.**TROIS-RIVIERES** : 30 oct., à la salle de  
l'Hôtel de Ville.

Administration:

BERNARD LABERGE, 70, St-Jacques, Montréal

**Sanatorium Sainte-Euphrasie**

POUR DAMES

34 est, rue Sherbrooke - - - Montréal

TEL. EST 8192

Etablissement tenu par

**LES RELIGIEUSES DU BON PASTEUR**

et autorisé par la Législature provinciale

TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES NERVEUSES

et des intoxications : alcoolisme,  
morphinomanie, etc., etc.

Trois choses sont assurées aux malades:

**Discretion, Sympathie, Soins dévoués**

L'on prend un soin tout particulier des cas névrosés qui se présentent, sachant que chacun d'eux requiert une attention spéciale. Il en est de même pour les intoxications.

L'usage immodéré des excitants et des narcotiques étant une maladie de l'âme autant qu'une maladie physique, nous avons en vue cette double guérison, et tous les moyens employés convergent vers ce but. Les chères patientes parfois si souffrantes moralement et physiquement, trouvent ici la paix, le calme, une douce et bienfaisante atmosphère, ainsi que tout le bien-être qu'elles ont le droit d'attendre: chambres où sont réunis le luxe et le confort, salon de musique, bibliothèque choisie, salles de bain, etc., gardes-malades compétentes, médecins expérimentés.

MEDECINS DE L'INSTITUTION

Dr L. E. FORTIER, Professeur à l'Université de Montréal.

Dr M. H. LEBEL, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Dr J. A. GAGNON, Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

Messieurs les Médecins qui nous confient leurs clientes peuvent les traiter eux-mêmes, s'ils le préfèrent.

Les prix varient avec l'état des malades et selon les chambres choisies.

ABONNEMENTS		
Montréal		Canada
\$2.15	pour un an	\$2.00
1.10	pour six mois	1.00
.20	l'unité	.20
<b>Payable d'avance.</b>		



Rédaction  
Annonces  
Administration  
3, RUE CRAIG EST  
MONTREAL, Que.  
Tél. Est S037

Rédigée en collaboration.

Publiée par la Compagnie de Publication "La Lyre"

1<sup>re</sup> année, No 12

Editeurs-Propriétaires: J. E. Turcot, Henri Miro, Léo LeSieur

Montréal, octobre 1923

## Au public

Le mois prochain "La Lyre" célébrera son premier anniversaire de naissance et plantera son premier jalon dans l'arène musicale. Ce n'est pas sans anxiété qu'en octobre dernier elle lançait sa barque sur le Rubicon, pour en franchir les bouillonnants flocons. Elle n'ignorait pas que nombreux seraient les récifs, les écueils, les courants et les rapides, mais elle mit à la voile, confiante dans le succès de ses humbles efforts pour plaire à un public aux goûts si variés il est vrai, mais à un public dont elle escomptait la patience et la générosité. Ses prévisions et ses espoirs se sont réalisés, et, grâce à cette patience et à cette générosité, une première étape a été franchie avec succès: aussi "La Lyre" tient-elle à offrir un "chaud merci" à ses nombreux abonnés et à ses nombreux lecteurs.

L'expérience acquise durant les douze mois qui viennent de s'écouler nous permet d'avoir confiance dans l'avenir; celle que nous continuerons à acquérir nous permettra de mieux rencontrer, de jour en jour, les goûts de nos lecteurs, et, pour mieux atteindre ce but, "La Lyre" sera, comme par le passé, très heureuse de recevoir les suggestions des fervents d'Euterpe, de Thalie et de Melpomène, et, quand possible, de mettre ces suggestions en pratique.

Nous avons reçu les vues de plusieurs personnes compétentes, au sujet de concerts organisés, et aurons sous peu l'occasion de les condenser et de les publier. Que ceux qui y sont intéressés continuent à nous envoyer leurs suggestions, elles porteront leurs fruits en temps opportun.

"La Lyre" est vraiment sensible aux témoignages approbateurs et un peu flatteurs peut-être qu'elle reçoit de différentes parts. Qu'il lui soit permis, en terminant, de remercier chacun de la faveur de son patronage et de promettre à tous qu'elle continuera à faire tous ses efforts pour plaire à ses lecteurs.

Quoi qu'il ait été dit, en certains milieux, les résultats obtenus jusqu'ici permettent à "La Lyre" d'affirmer qu'elle est née viable.

Respectueusement,

LA DIRECTION.

Téléphone Est 3402

**CIE J. C. NOURY, LIMITEE**  
OPTOMETRISTES — OPTICIENS

283, rue Saint-Denis, près Demontigny, Montréal

J. C. NOURY, père, président

H. N. BORDELEAU, dir.-gérant

P. S.—Prière à nos abonnés de se rappeler que les abonnements seront augmentés à \$2.50 le 1<sup>er</sup> novembre prochain. Ainsi, tous ceux qui désirent renouveler leur abonnement, quelque soit la date de l'échéance, pourront le faire au tarif actuel (Montréal, \$2.15, Canada \$2.00) d'ici au 1<sup>er</sup> novembre. Le prix de l'unité sera porté à 25c.

TEL. E. 3377-F

L'endroit des connaisseurs

## La Photographie Larose

468 ST-DENIS, coin Sherbrooke,

MONTREAL

## NOS CANADIENS D'AUTREFOIS

TEL EST LE TITRE D'UN SUPERBE ALBUM DES  
12 PRINCIPALES COMPOSITIONS  
D'EDMOND-J. MASSICOTTE

Un artiste du terroir. Qui n'a depuis vingt ans fait connaissance avec les dessins de cet artiste si consciencieux ?

Un superbe album. C'est pour répondre à la sollicitation d'un grand nombre d'amateurs que Monsieur Massicotte a décidé de réunir en un Album de grand luxe les principales de ses compositions illustrant notre vie nationale.

Collaborateurs distingués. Des écrivains canadiens de renom ont été requis de décrire les compositions de cet Album: ce texte placé en regard de chaque tableau sera orné d'un dessin original de l'artiste.

Tirage limité. Cet Album étant tiré à un nombre limité de copies, les amateurs feront bien de s'assurer leur exemplaire. Le prix de cet ouvrage est fixé à \$5.00.

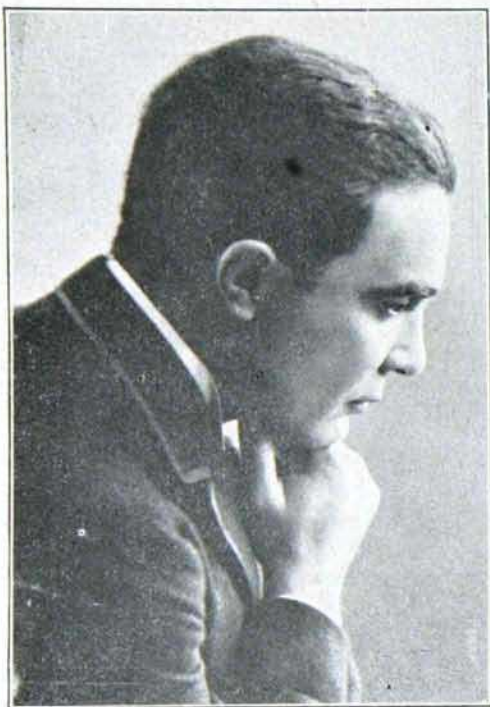
Grand luxe. L'édition de cet Album a été confiée à la Librairie Granger Frères. Cet Album, format 12½ x 16½ pouces et édité sur papier de grand luxe, aura 52 pages et sera relié genre amateur, dos et coins toile de luxe, plats papier fantaisie, tiré or sur plat.

## GRANGER FRÈRES LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs  
43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

# Le Théâtre à Montréal

Depuis longtemps, Montréal n'a eu une troupe de comédie française comme celle qui est actuellement en notre ville. Très homogène, formée de brillants sujets, elle est en mesure de nous donner un répertoire varié des plus jolies pièces modernes françaises. Et c'est ce qu'elle fait depuis son arrivée au Canada. Elle débuta à Québec dans la semaine du 27 août et commença sa saison régulière à Montréal, au théâtre Orpheum, le 3 septembre. Depuis leur arrivée, ces comédiens, sous la direction artistique de M. Calmettes, ont donné les pièces suivantes: "Terre Inhumaine" (3 actes) de François de Curel, de l'Académie française, "L'Heure du Berger" (3 actes) d'Edouard Bourdet, "La Sonnette d'Alarme" (3 actes) de Maurice Hennequin et Romain Coolus, "Son Père" (prologue et 3 actes) d'Albert Guinon et Bouchinet, "Amoureuse" (3 actes) de Porto-Riche, "Les Chevaux de Bois" (3 actes) d'André Paul Antoine et Maxime Léry, "Alain, sa mère et son amie" de Paul Armont et Marcel Gerbidon. Deux pièces ont obtenu jusqu'ici un tel succès que M. Calmettes, sur la demande du public, a consenti à faire une reprise de la "Sonnette d'Alarme" et de "L'Heure du Berger". Cette troupe mérite, à coup sûr, l'encouragement du public canadien. Nos lecteurs seront sans doute intéressés de lire l'article qu'écrivait, quelque temps avant le départ de M. Calmettes de Paris pour le Canada, le plus grand artiste directeur de France, Antoine: "André Calmettes s'embarque ces jours-ci, avec une troupe de camarades, pour aller donner une série de représentations françai-



Jean Poc



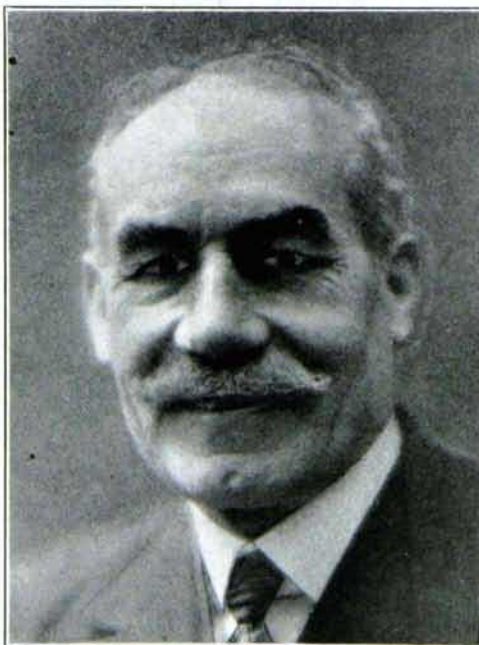
Mme Hélène Duriez



Lucien Champdor



Max Guy



André Calmettes

Directeur artistique du théâtre "Orpheum"

ses à Québec et à Montréal. Dans ce lointain Canada, où subsistent encore, avec une émouvante fidélité, notre tradition et notre langue, bien que nos artistes aient toujours trouvé l'accueil le plus sympathique, la composition du répertoire des troupes qui y furent appelées ne fut pas toujours irréprochable et il a fallu, l'an dernier, le grand succès de M. de Féraudy dans notre Molière

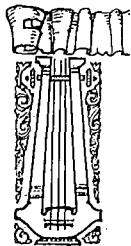
(à suivre page 32)



Mme Cécile Didier



M. Blancard



# Nouvelles Mondiales

## Les Neuf Symphonies de Beethoven à New-York

Walter Damrosch, le renommé chef d'orchestre de New York Symphony Orchestra, prépare un "cycle Beethoven". Les neuf symphonies seront exécutées au cours de six concerts. Peut-être y jouera-t-on aussi, de ce même maître, une sélection des oeuvres de musique de chambre.

## La musique en Islande

On ignore généralement l'Islande dans les revues musicales. Ce pays cependant est loin d'être dénué de vie artistique et possède, pour le moins, deux écoles où est enseigné l'art d'Euterpe. L'une se trouve dans la capitale, Reykiavik, l'autre dans la seconde ville de la lointaine colonie danoise: Akoueyni. Elles sont dirigées par deux Allemands: Otto Botteher et Kurt Haeser.

## Les musiciens décorés de la Légion d'Honneur

Quelques boutonnières musicales viennent de rougir, les unes pour la première fois, les autres pour la seconde. Parmi ces dernières, celles de MM. Henri Rabaud, Ad. Boschot, Paul Dukas, Etienne Gaveau, L. Ketten, cinq nouveaux "officiers". Parmi les "jeunes chevaliers", MM. André Caplet, Roger-Ducasse, Pierre Monteux, Ed. Risler, Marcel Dupré, Rob. Brussel, Ricardo Vines et Vanni Marcoux.

## En Hollande

La Hollande s'apprête à célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'avènement de S. M. la Reine Wilhelmine. L'approche de ce jubilé a inspiré aux compositeurs néerlandais un grand nombre de morceaux de circonstance, marches, chœurs, chants, où s'exprime l'affection des Pays-Bas pour leur souveraine.

M. Wilhem Mengelberg, retenu en Suisse par son état de santé, a dû retarder son retour en Hollande, où il devait diriger un concert au Kursaal de Scheveningue, le 1<sup>er</sup> septembre, à l'occasion du jubilé de S. M. la Reine Wilhelmine.

## La Scala de Milan à Paris

On parle de la prochaine venue à Paris de la troupe du Théâtre de la Scala de Milan, qui interpréterait à Paris des oeuvres de son répertoire, tandis que les artistes de l'Académie Nationale de Musique iraient chanter les grands ouvrages lyriques français en Italie.

## Le Théâtre Japonais

Le journal français *Excelsior* a demandé à M. Brieux, de l'Académie française, ses impressions sur le théâtre et les écrivains japonais. L'illustre auteur dramatique qui fit, comme on le sait, un long séjour au Japon, a bien voulu faire à notre confrère les intéressantes déclarations suivantes:

"Les moeurs des Japonais sont si différentes des nôtres que les manifestations de l'amour-passion, principal thème de nos romans et de nos pièces, ne sont pas loin de leur paraître ridicules. Ils sont incapables de démonter par la pensée le mécanisme de nos drames passionnels qui restent, pour eux, incompréhensibles, comme tout un côté de l'âme japonaise est et sera éternellement mystérieux pour nous.

"Les dominantes du caractère japonais sont l'orgueil et la timidité, l'orgueil dictant, le plus souvent, l'acte de défense, de retraite du timide..."

## Le Président Harding et la musique

Des vingt-neuf Présidents qui se sont jusqu'ici succédé à la tête de l'Union, le Président Harding est le seul, paraît-il, dont la musique ait reçu vraiment un patronage effectif. Plusieurs sociétés symphoniques, dans les semaines qui ont suivi sa mort, exécutèrent en hommage à sa mémoire des marches funèbres d'auteurs classiques.

## Un opéra de Francis Casadesus

M. Francis Casadesus, directeur de l'Académie Internationale des Beaux-Arts, vient de terminer un ouvrage lyrique en 3 actes, *La Chanson de Paris*, sur un livret de M. Raoul Charbonnel.

## Darius Milhaud en Amérique

On sait que le compositeur Darius Milhaud doit retourner en Amérique, après les succès qu'il a obtenus dernièrement. On montera de lui *l'Homme et son désir*, et un nouveau ballet *la Création*. Puis il conduira plusieurs auditions de *Pierrot Lunaire* de Schoenberg. Auparavant, il est engagé au Concertgebouw d'Amsterdam pour jouer avec orchestre sa *Ballade* pour piano.

## Claude Debussy et sa ville natale

Deux plaques commémoratives viennent d'être apposées sur la maison natale de Claude Debussy, 38, rue au Pain, à Saint-Germain. Une cérémonie officielle, sous la présidence de M. Alfred Bruneau, consacra cette inauguration. Ce grand musicien mérite davantage de sa ville natale.

## Le théâtre en Russie

Une revue française, le *Mercur de France*, donne, dans un des numéros du mois dernier, de bien curieuses précisions, que lui a récemment fournies un écrivain russe, concernant l'état actuel du théâtre soviétique.

Depuis la "dénationalisation" des théâtres en Russie soviétique, les scènes naguère subventionnées par l'Etat, de Moscou et de Petrograd, sont devenues des entreprises privées et, dans toute l'immense Russie — sauf de rares exceptions — l'on a abandonné l'entreprise de créer un drame "révolutionnaire", un répertoire scénique "prolétarien". Le programme, pour la saison prochaine, des anciens théâtres "impériaux": Alexandrinsky et Michel, dans les deux villes susmentionnées, ne comporte que des oeuvres "bourgeoises".

## Ondulations Permanentes

Ces ondulations que nous pouvons faire "Marcel", sont les plus belles et les plus durables qui existent



Nous avons la machine la plus perfectionnée du monde et nos experts sont les meilleurs. Nos ondulations sont les plus belles.

Avez-vous des Cadeaux à faire ?  
Si oui,  
Venez à l'Aiglon... pour choisir



Les dernières nouveautés de Paris  
326 Ste-Catherine Est (Près St-Denis)  
Téléphone: Est 52



# Vladimir de Pachmann

Sa biographie. Brève esquisse du fameux virtuose par son ami et associé F. Palotelly.



Qui est Vladimir de Pachmann ? Il est généralement connu comme interprète divin de l'art musical, mais on connaît beaucoup moins son origine. Les immenses affiches avant-coureurs de ses concerts le proclament Russe mais sans préciser l'endroit où il vit le jour, ce qui ne répand pas de lumière sur le genre de vie et les caractéristiques personnelles de ce génie dont les exécutions magistrales ont ravi l'univers entier !

Pour couper court, laissons de côté les anecdotes éloignées de Pachmann et mentionnons simplement son père, Vincent de Pachmann. Ce dernier naquit à Prague d'une famille noble supposée avoir habité Aix-La-Chapelle et dont le nom véritable était Pachomme, ennobli sous le règne de Charlemagne. En prenant possession de cette ville, les Prussiens, suivant leur coutume tyrannique, changèrent les titres de nombreuses familles nobles, parmi lesquelles celle de Pachomme qui assumait le nom de Pachmann.

Vincent avait de grandes dispositions pour l'étude et, âgé de 20 ans à peine, il écrivit une dissertation philosophique; deux ans plus tard, après avoir terminé ses études à l'Université de Prague, il quitta pour la Russie, allant s'établir à Odessa, où il obtint le droit de citoyen.

Dès les premières années de son séjour dans cette ville, comme il était musicien accompli et violoncelliste, il enseigna la théorie de la musique. Professeur à l'Institut de la noblesse à Odessa, il devint amoureux de l'une de ses élèves, la comtesse Anastasia, qu'il épousa à l'âge de 24 ans.

Rejeton d'une ancienne famille turque, cette jolie jeune fille avait été faite prisonnière par les Russes durant leur guerre contre les Turcs. Elle fut transportée en Russie ayant à peine six ans et fut reçue par une riche comtesse qui, au bout d'un certain temps, l'avait placée à l'Institut des Dames Nobles, ci-dessus mentionné. Le fait qu'elle se maria à l'âge de 14 ans prouve son origine orientale.

Après son mariage, Vincent fut appointé à la Chaire de Droit Romain, au Lycée d'Odessa, position qu'il occupa pendant 38 années. A cette époque, l'Université n'avait pas encore été inaugurée, mais en reconnaissance et comme témoignage du mérite et de l'enseignement efficace de ce professeur estimé, une des salles de l'Université fut appelée "Salle Pachmann". L'union de Vincent et d'Anastasia fut bénie par la naissance de treize enfants dont, pour l'éducation du lecteur superstitieux, Vladimir fut le treizième. Dans cette nombreuse famille, seulement cinq garçons et quatre filles atteignent l'âge de maturité. Deux soeurs, encore vivantes, sont actuellement à Odessa, l'une mariée et l'autre seule. Cette dernière, Elisabeth, favorite de son frère qu'elle n'a pas vu depuis bien des années, a atteint l'âge respectable de 87 ans. Etant de beaucoup son aînée, elle prodiguait des soins constants au jeune Vladimir à qui la mé-

moire très lucide rappelle ses actes répétés de bonté, n'oubliant pas le choix de fiancées russes qu'elle aimait à placer devant lui. Remarquons que ce génie aux goûts si poétiques en tout ce qui concerne l'art musical, attache une importance spéciale à ses repas de chaque jour, s'amusant à en discuter le menu et les détails de sa préparation.

Aucun des frères de Vladimir ne vit. Trois d'entre eux étaient, dans leur jeune âge, officiers de l'armée du Czar. Simon, qui suivait le grand pianiste en importance, mourut en Russie, il y a cinq ans, âgé de 87 ans. Aucun des membres de sa famille ne lui a survécu; sa femme et son fils unique le précéderont dans la tombe. Simon fut sénateur de l'Empire russe et professeur à l'Université de Pétrograde. Bouquiniste fervent, il laissa une bibliothèque de choix et bien achalandée que Vladimir donna à l'Université.

En dehors du juriste distingué, on trou-

vaient exécutant de cette partition si pleine de difficultés; grand fut son étonnement quand il apprit que ce pianiste parfait n'était autre que le jeune Vladimir. A dix-huit ans, il avait déjà donné en public des preuves irrécusables d'un talent qui lui avait gagné l'admiration universelle à Odessa. Plusieurs de ses principaux admirateurs, connaissant son désir ardent de poursuivre ses études musicales et connaissant aussi les maigres ressources du père déjà grevées par l'entretien d'une nombreuse famille, décidèrent de faire une souscription; plusieurs notables de la ville y contribuèrent, ce qui permit de prélever les fonds nécessaires pour permettre à Vladimir d'entrer au Conservatoire de Musique de Vienne.

C'est donc rempli d'espérance et de zèle artistique qu'il partit pour Vienne, où il séjourna deux ans dans la famille Luksch. Le maître réfère souvent aux attentions délicates dont il fut l'objet de la part de ces braves gens, ne manquant jamais d'ajouter qu'il était en excellents termes avec leur cuisinière. Le lecteur n'a sans doute pas oublié que chez cette nature singulière les plaisirs de la table assumaient la plus haute importance. Ajoutons, en passant, que la digne cuisinière témoigna de ses égards pour le jeune homme en lui avançant une somme d'argent que se voyant incapable de lui rembourser, il lui donna sa montre d'or qu'il avait reçue comme gage de l'admiration d'une princesse russe.

Peu après son arrivée à Vienne, il s'adressa au professeur Dachs, lui demandant à être admis à la classe élevée du Conservatoire. Le professeur lui fit aussitôt remarquer que, d'après les règlements d'admission à cette classe, les élèves devaient être bons musiciens et être capables de toucher le pianoforte; il termina en l'invitant à se présenter le lendemain pour donner des preuves de son savoir.

Avec une ponctualité rare chez les artistes, Vladimir se hâta, le lendemain d'être exact au rendez-vous et assista à la leçon du professeur Dachs à ses élèves; la classe terminée, on l'invita à ouvrir son rouleau et de choisir le morceau qu'il préférerait jouer, ce à quoi Vladimir repliqua vivement qu'il n'avait pas de musique, mais que s'il plaisait au professeur de désigner une composition musicale quelconque, il essaierait de la jouer de mémoire. Le professeur Dachs, jetant au jeune Vladimir un coup d'oeil sévère et réprobateur, objecta que le Conservatoire n'était pas un endroit où perdre le temps, encore moins où plaisanter, enfin, lui adjoignant de jouer ce que bon lui plairait mais de ne jamais se représenter sans ses feuillets de musique. Sur ce, le jeune Pachmann s'assit au piano et joua le Rigoletto de Verdi, arrangé par Liszt.

A peine eut-il fini de jouer que le professeur, des plus surpris et muet d'étonnement, courut appeler le directeur du Conservatoire, le professeur Helmesberger; Pachmann se



Vladimir de Pachmann

voit en Simon un musicien et un violoniste habile. Il laissa à sa mort une collection remarquable dans laquelle un Stadivarius.

Après cette esquisse des plus proches parents du grand maître, occupons-nous exclusivement de sa personne.

Vladimir de Pachmann naquit à Odessa le 17 juillet 1848, et, quoique sa mère eut atteint sa 45ème année, elle le nourrit de son lait pendant au-dessus d'un an, ce à quoi il attribue sa constitution robuste. Dès sa plus tendre enfance, Vladimir montrait un penchant marqué pour la musique, et, dès l'âge de six ans, il étudiait le violon sous la tutelle pleine de tendresse de son père; puis à dix ans, désirant étudier le piano, il commença sous la même tutelle à jouer de l'instrument qui devait révéler la puissance de son génie. Un jour, il avait alors 12 ans, il jouait une fugue en do mineur de Handel; son jeu attira l'attention d'un gentilhomme qui passait, un docteur Morgan, qui, intéressé, voulut connaître le nom de l'habile

retournant s'aperçut de la disparition du professeur et se trouva fort décontenancé, s'imaginant que la mauvaise exécution de sa pièce avait occasionné ce départ précipité. Cependant, le professeur fut bientôt de retour accompagné du directeur lui-même, et tous deux offrirent de sincères félicitations à de Pachmann qui joua encore pour la plus grande joie de ses deux maîtres. Après éloges sur éloges, le professeur Dachs demanda au jeune homme de préparer pour le lendemain deux études de Chopin. Vladimir revint donc, toujours avec la même ponctualité, mais encore sans ses feuillets, et en réponse aux remarques du professeur, se dit prêt à jouer dans n'importe quelle clé, les 24 études de Chopin. Les professeurs frappés d'étonnement s'assirent alors, et de Pachmann leur joua comme lui seul peut rendre Chopin. Lorsque les accords divins se turent, Dachs, sensiblement touché, l'embrassa en lui disant: "J'ai entendu ceci par Chopin lui-même, mais votre jeu est peut-être meilleur et il ne saurait qu'être flatté de la perfection de votre exécution." L'on se rend facilement compte de la réception enthousiaste qui accompagna l'admission de Pachmann au Conservatoire. Il y resta de 1867 à 1869, non pour étudier le piano, cependant, le professeur Dachs avouant franchement que "l'élève ayant surpassé le maître, il n'avait nullement besoin de ses leçons." Vladimir étudia alors l'harmonie et les fugues, sous le professeur Bruckner, et là encore son succès fut tel qu'aux examens finals il remporta la grande médaille d'argent.

En quittant le Conservatoire, le jeune Vladimir retourna à Odessa où il débuta dans l'enseignement, tout en donnant quelques concerts qui soulevèrent l'admiration générale.

En 1870, il entendit à Odessa le fameux Tansig dont la technique produisit sur lui une grande impression et l'engagea à travailler davantage. Il étudia seul pendant huit années. A cette même époque, il se rendit à Kerson, à cinq heures de distance d'Odessa, pour y donner un concert avec le pianiste Hershec. Ce concert fut un désastre financier, de sorte que le vieux père se vit obligé de se rendre à Kerson pour en ramener le jeune Vladimir qui s'y trouvait sans ressources.

Il avait 30 ans lorsqu'il perdit son père; il se rendit alors à Leipzig avec sa soeur Elisabeth. Là, sous la direction de Karl Reineke, il donna un concert qui remporta un succès complet. Quittant un peu plus tard pour se rendre à Berlin, notre jeune artiste donna un concert dans la Salle d'architecture, concert qui reçut un accueil enthousiaste et qui fut favorablement commenté. A 32 ans, il revint à Vienne dans l'intention d'y donner une série de concerts. Il lui arriva, un jour qu'il jouait une des ballades de Chopin dans un dépôt de pianos de Bösendorfer, d'a-

voir la bonne fortune d'être entendu de Herr Waldmann, fin connaisseur en musique, qui, après les premières notes, se présenta à Pachmann, et, en termes ravissants, lui signifia péremptoirement son désir d'organiser une série de concerts au bénéfice de l'artiste. De ce jour-là, peut-on dire, date le début de sa carrière comme pianiste.

Il joua à la Société Philharmonique avec un succès immense, y recevant les plus chaleureux éloges du professeur Henslick, l'un des critiques musicaux les plus célèbres de l'époque. Le jeune artiste volant de triomphe en triomphe vit enfin sa bonne étoile pointer à l'horizon. Il partit alors pour Paris où il joua dans des concerts philharmoniques dirigés par Pasdeloup au milieu d'applaudissements frénétiques.

De Paris, il se dirigea sur Londres où l'attendaient les mêmes succès. Il s'y attira une sympathie qui, jusqu'à ce jour, n'a jamais fait défaut au grand artiste. A Londres, après l'un de ses concerts, il fit la connaissance d'une jeune demoiselle, pianiste de ses élèves, qu'il épousa par la suite.

Nageant dans les honneurs, Vladimir retourna à Vienne qu'il quitta pour Budapest où il fit la connaissance de Liszt qui lui témoigna son admiration et une grande amitié. Une dame, amie de Liszt et qui accompagnait ce dernier à l'un des concerts de Pachmann, m'a dit que le vétéran si plein d'expérience lui avait déclaré son admiration pour le génie de Pachmann dont l'exécution était telle, avait-elle ajouté, qu'elle ne l'avait jamais auparavant vu aussi touché. Liszt et Pachmann, ces âmes sœurs, étaient souvent ensemble et grandes étaient l'amitié et l'admiration de celui-ci pour celui-là.

Un mois après cette mémorable rencontre, Vladimir revint à Londres où il épousa Mlle Margaret O'Key, cette ravissante jeune pianiste dont il avait fait la connaissance quelque temps auparavant. Outre ses talents de pianiste, cette jeune femme composait admirablement; son opéra "Jato" a dernièrement remporté le plus grand succès à Monte Carlo et à Paris.

Voyageant ensemble, M. et Mme de Pachmann ont donné des séries de concerts en Europe et en Amérique, et partout, ils furent l'objet de chauds applaudissements. Pachmann avait alors une résidence à Paris où, peut-on dire, il passa la plus grande partie de sa vie de mariage. Il divorça il y a 25 ans, alors père de trois enfants dont le premier naquit à Pétrougrade, où il mourut, et les deux autres à Londres. Ceux-ci habitent maintenant à Paris.

De Pachmann visita aussi l'Italie, mais au grand regret des fervents de la musique, deux villes seulement furent favorisées de sa visite: Florence et Milan; de ce dernier endroit, Pachmann a conservé un bien doux souvenir.

En 1890, il entreprit, avec Mme de Pachmann, son premier voyage en Amérique et y donna une série de 25 concerts dans lesquels l'enthousiasme atteignit l'apogée, au point que l'on en conserve encore le souve-

nir, malgré ses visites subséquentes, au nombre de six, et malgré le fait qu'il y ait aujourd'hui plus de 20 années qu'il n'a traversé l'océan.

Vladimir de Pachmann a su soulever partout la plus grande admiration. Son style est si varié que l'on ne saurait se fatiguer de l'entendre; partout où prévaut l'amour de la musique, il ne manque jamais de faire salle comble.

Le pays où de Pachmann est le plus apprécié et où il joue, sans nul doute, avec le plus grand plaisir est l'Angleterre. Là le peuple, parfaitement au fait de la puissance de sa maîtrise, lui pardonne ses excentricités, chérissant l'homme tout autant que l'artiste. De Pachmann, convaincu de la sincérité de cette admiration est toujours heureux de se présenter sur la scène pour y adresser quelques mots au public dont il est assuré d'une chaude bienvenue.

MAURICE DE FERAUDY  
SE FAIT ROULER

(La comédie à la ville)

Comédie, c'est vaudeville plutôt qu'il faudrait écrire et vaudeville vécu dans lequel, bien à son insu, M. de Féraudy joua, victime de son bon cœur, l'un des principaux rôles.

L'affaire remonta à quelques mois. Elle débuta par la visite que fit à l'éminent sociétaire de la Comédie-Française, un monsieur distingué, parlant fort bien le français, qui se présenta comme un Russe échappé des prisons bolchevistes au prix de mille prouesses.

L'inconnu se déclarait parent, vaguement cousin de l'artiste qui, touché de son infortune, l'accueillit avec bonté et l'envoya se remettre de ses fatigues au château de Saint-Ay où demeure une autre branche des de Féraudy.

La vie de château parut parfaitement convenir au "rescapé", qui prolongea son séjour et fut présenté à tout le voisinage comme le "héros" de la famille.

Puis un beau jour, le cher cousin annonça son départ. Un devoir sacré l'arrachant à la joie et au confort de l'affectueuse hospitalité: il voulait aller embrasser un père détenu et relâché par les bolchevistes. Après des adieux touchants et nanti d'un généreux viatique d'argent, il partit.

Depuis on parle souvent de lui dans les deux familles de Féraudy.

Mais on en parle à présent beaucoup moins.

Car le pseudo cousin, escroc notoire à l'imagination fertile, vient d'être arrêté et condamné par le Tribunal d'Orléans à 12 mois de prison.

M. de Féraudy a juré qu'on ne l'y reprendrait plus!

Hôtel Mont-Royal  
(Salle de bal) **18 OCT.**  
**18 JEU.**

VLADIMIR DE  
**PACHMANN**

L'incomparable interprète de Chopin  
Billets chez Willis et Archambault

Administration:  
EVELYN BOYCE LIMITED

MAD.  
**LAURE**

Le Plus Fort  
Médium d'Europe  
HYPNOTISME,  
MAGNETISME

Vous dira votre  
nom, votre âge et  
les noms et âges des  
personnes que vous  
affectioonnez, réunit  
les séparés, facilite  
les affaires, ramène  
les amitiés perdues.

Consultations:  
de 9 a.m. à 9 p.m.  
225, RUE BERRI  
Près Ste-Catherine



Monument National **7 Mer.**  
**7 Nov.**

"Le Procureur  
Hallers"

de  
Henry de Lorsche et Louis Forest  
sera joué par le  
**THEATRE INTIME**  
avec Mlle CAMILLE BERNARD et  
M. HONORE VAILLANCOURT dans  
les deux principaux rôles



# MONTREAL



## Pavlova et les Ballets Russes le 22

Anna Pavlova, la danseuse russe, qui s'est fait applaudir dans l'univers entier, sera à Montréal dans la semaine du 22 octobre et y donnera des représentations chorégraphiques du plus haut goût. Elle est accompagnée, cette saison, de son premier danseur Laurent Novikof et de Mlle Hilda Butsova comme première danseuse classique. Le reste de la troupe se compose de MM. Ivan Clostine, maître du ballet, Theodore Stier, chef d'orchestre et des danseurs suivants qui furent remarqués lors de sa dernière visite à Montréal, il y a deux ans: MM. Pianowski, Zalewski, Vajinski et Oliveroff. Son programme se compose des ballets "Amarilla", "Impression d'Orient", "Chopiniana", "La Poupée Magique", "Dionysus", "La Flûte enchantée", "Feuilles d'automne", "Boule de neige", "Une Noce polonaise". En plus de ces grands ballets, il y a toute une série de divertissements parmi lesquels il faut citer "Le Cygne" de Saint-Saëns où Pavlova est absolument incomparable. Les Ballets Russes seront au théâtre St-Denis toute la semaine commençant le 22. (Direction J. A. Gauvin.)

## Vladimir de Pachmann le 18

Ce pianiste extraordinaire, qui est considéré comme le plus grand interprète de Chopin qu'il soit possible d'entendre, donnera un récital à Montréal le 18 de ce mois dans la grande salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. Ce sera un événement important pour notre ville car il y a nombre d'années que nous avons eu la visite de cet éminent artiste. Le programme qu'il donnera le 18 ne comportera que des oeuvres de Chopin. Aussi, tous ceux qui étudient ce grand compositeur polonais voudront-ils ne pas manquer l'occasion d'entendre un maître du clavier interpréter Chopin comme il doit être interprété. Le programme de de Pachmann est le suivant:

- a) Nocturne . . . . . Op. 27 No 1  
b) 3ième Ballade . . . . . Op. 47  
c) 4ième Scherzo . . . . . Op. 54

### II

- a) Etude . . . . . Op. 25 No 3  
b) Etude . . . . . Op. 25 No 7  
c) Berceuse . . . . . Op. 57  
d) Grande Polonaise . . . . . Op. 44

### III

- a) Prélude . . . . . Op. 28 No 3  
b) Prélude . . . . . Op. 28 No 22  
c) Prélude . . . . . Op. 28 No 15  
d) Mazurka . . . . . Ou. 67 No 4  
e) Mazurka . . . . . Op. 33 No 4  
f) Valse . . . . . (Posthume)

- g) Valse . . . . . Op. 70 No 1  
h) Grande Valse . . . . . Op. 42  
(Direction: Evelyn Boyce Limited.)

Nos lecteurs trouveront ailleurs une biographie sur de Pachmann.

## Raymonde Delaunois le 28 octobre et le 4 novembre

C'est une aubaine vraiment extraordinaire que de pouvoir annoncer deux récitals de chant par ce mezzo-soprano qui fut si apprécié à l'Opéra-Comique de Paris et au Metropolitan de New-York. En effet, comme interprète de la chanson française moderne,



Anna Pavlova

Après les critiques français les plus autorisés, il est difficile, sinon presque impossible, de surpasser Raymonde DeLaunois dans l'interprétation de la romance moderne. Entendre chanter Debussy par cette artiste est toute une révélation. Les fervents du chant pourront apprécier, comme il convient, cette cantatrice française au théâtre Orphéum où ses deux récitals du 28 octobre et du 4 novembre auront lieu. Entre temps, une tournée dans la Province de Québec lui a été préparée et après avoir été se faire applaudir à Québec le 3, en compagnie du baryton français Robert Couzinou pour l'inauguration de la nouvelle salle de concerts du Château-Frontenac, Mme Delaunois don-

nera des récitals à Rimouski le 9, à Trois-Rivières le 3 novembre, et ira également se faire entendre à Ottawa dans le courant du mois de novembre. Les concerts de Mme Delaunois sont sous la direction Bernard Laberge. (Mme Delaunois a bien voulu écrire un article sur "La Romance française moderne" que nos lecteurs pourront lire dans ce numéro de la revue.)

## Le violoniste P. L. Belle-Isle le 25

Après le concert du baryton Louis Chartier, voilà un autre concert en vue qui sera donné par un professeur de violon de Montréal en compagnie de deux excellents artistes canadiens d'ici. Nous voulons parler du violoniste P. L. Belle-Isle, du pianiste Lucien Jolicoeur et du ténor Gaston Favreau qui se feront entendre le 25 octobre en la salle Lafontaine. Il n'y a rien de tel pour stimuler l'ardeur au travail que la préparation à un concert. En vue du concert à venir, l'artiste qui s'y prépare est forcément obligé de travailler sa technique et de soigner son interprétation. Ce surcroît d'ouvrage lui vaut beaucoup, car cela l'empêche de se rouiller. M. Belle-Isle qui donnera un récital de violon est un élève du Conservatoire McGill. Il a préparé un programme d'une haute tenue musicale que nous sommes heureux de publier:

### I

Sonate en ré majeur . . . Nardini  
P. L. Belle-Isle.

### II

a) Nocturne en fa dièse . Chopin  
b) Danse espagnole . Granados  
c) Etude op. 10 No 12 . . . Chopin  
Lucien Jolicoeur.

### III

a) Menuet en Sol . . . Beethoven  
b) Adagio Pathétique . . Godard  
c) Etude . . . . . David  
d) Adoration . . . . . Borowski  
e) Danse hongroise . . . Monti  
P. L. Belle-Isle.

### IV

Un groupe de chansons françaises par M. Lucien Favreau, ténor.

### V

Sonate en ré majeur No 4  
Handel  
P. L. Belle-Isle.

## Arthur Michaud le 11 octobre

M. Arthur Michaud, qui revient d'Allemagne, où il a étudié le chant avec les célèbres soeurs Lehman, de Berlin, donnera un grand récital le 11 octobre, dans la salle du Mont-Saint-Louis. Notre ténor canadien, pour lequel Madame Lili Lehman annonce la plus brillante carrière, donnera le programme suivant:

### I

Don Giovanni, "Il mio besoro intanto"  
W.-A. Mozart

### II

a) Chanson Triste . . . . . Henri Duparc  
b) Invitation au voyage . . . Henri Duparc  
c) Clair de Lune . . . . . Gabriel Fauré  
d) Haï-Luli . . . . . Arthur Coquard

### III

Quatre romances de Schubert.

# BILLETS

Lettrés et numérotés



Théâtres et Salles de la métropole et de la Province.  
Un véritable billet français de Luxe à prix populaire  
"Le billet des connaisseurs", envoyé sur demande

IMPRIMERIE E. LeBLANC, rue St-Hubert, 211. Est. 8701w.

IV  
Carmen, "La fleur que tu m'avais jetée"  
G. Bizet

V  
a) When the leaves are fallen  
London Ronald  
b) An Interlude . . . . . Easthope Martin  
c) Song in the Songless . . . . . Henry Cavell  
d) The Fairy Fountain . . . . . Henry Cavell

VI  
Die Meistersinger Von Nurnberg, "Walthers Preislied" . . . . . R. Wagner

# La Musique Française d'aujourd'hui

Mme Raymonde Delaunois, venue au Canada pour une tournée de concerts, a bien voulu écrire pour nous quelques notes sur la musique française moderne; elle a eu aussi l'exquise gentillesse de nous promettre d'autres articles. Nous remercions de sa collaboration à notre revue l'admirable interprète de cette musique, qui est, à l'heure actuelle, la meilleure cantatrice de mélodies qui existe en France, en même temps qu'une délicieuse étoile au théâtre.

de la littérature, la culture des classiques doit servir de base à celle des modernes. Un débutant qui sait chanter du Rameau a fini ses études, si l'on peut dire. S'il comprend Rameau, il a le sens de toute la musique française, les romantiques mis à part...

J'avoue ici, en passant, que, contrairement à certains pédants, je ne me résignerai jamais à renoncer à Berlioz, malgré ses inégalités techniques, ses déficits, ses manques, que je sais voir tout comme une autre. Je ne renoncerais pas non plus à Wagner sous prétexte que je suis française. L'amère poésie romantique qui va de Gluck et Beethoven à Wagner et Mahler, en passant par Schumann, Schubert, Berlioz et Chopin, est une acquisition pour l'humanité au même titre que la poésie d'un Lamartine ou d'un Shelley.

Mais la musique moderne française a pour moi des charmes exquils qui se concrétisent et se résument d'abord en un nom, Debussy. Il faut lire le livre de Louis Laloy sur Debussy pour comprendre tout le sens de la musique de ce grand créateur.



Marcel Dupré

l'illustre organiste français qui donne actuellement à l'église St. Andrew & St. Paul l'oeuvre entier de Bach.  
(Direction: Bernard Laberge.)

### Le Quatuor Chamberland

Comme par les années passées, le Quatuor Chamberland donnera au cours de la saison une série de quatre séances de musique de chambre aux dates suivantes: 26 novembre, 14 janvier, 25 février et 31 mars. Il se compose encore de MM. Albert Chamberland, 1er violon; Eischorn, second violon; Eugène Chartier, viola; et Raoul Duquette, violoncelliste.

Le gouvernement canadien a l'intention de prendre part à l'exhibition de l'Empire Britannique, au printemps de 1924 et a demandé aux luthiers Bayeur frères, un duplicata du violon primé à Paris en 1921 en vue de l'exposer à Londres dans le Pavillon de la "Section des Bois". Nul doute que MM. Bayeur frères obtiennent à Londres le même succès qu'ils obtinrent à Paris, alors que leur violon fut classé 6e sur les autres concurrents. Nous leur souhaitons, du reste, le plus grand succès.

Vu le manque d'espace, nous nous voyons forcés de renvoyer au mois de novembre le compte-rendu des concerts Léon Rothier, Louis Chartier et Melba.

Ce qui me frappe le plus, dans la musique française, c'est sa continuité. La musique française exprime la clarté, la joie, la luminosité de la vie. Si elle a produit beaucoup de ballets, c'est avec raison. Elle ne veut pas toujours et sans cesse se confiner à la passion. Elle n'a pas su, aussi bien que la musique italienne, traduire la bouffonnerie d'un Bartholo ou la jalousie basse d'un Iago. Mais elle a su nous faire vivre un songe mystérieux et clair, comparable aux pastorales de Watteau, à son éternel, mélancolique et tendre *Embarquement pour Cythère*. C'est avec beaucoup de raison que Claude Debussy et ses cadets se sont réclamés de Rameau, qui vécut un siècle et demi avant eux.

Si donc j'étais chargée d'enseigner à interpréter la musique française moderne (et il faudra bien que j'en vienne là, je veux dire à l'enseignement, lorsque ma voix sera aussi ruinée que celle de certaines vieilles étoiles qui, depuis vingt ans, recommencent chaque année leur "tournée d'adieux"), je commencerai par m'assurer que mes élèves, d'abord savent chanter, ensuite savent interpréter de vieilles, simples et charmantes chansons françaises, comme celles recueillies par Weckerlin, et par exemple le cahier de *Bergerettes*, qui contient de petits bijoux, ou ces *Vieilles chansons pour les coeurs sensibles*, éditées par Plon, et pour lesquelles Pierre Brissaud a dessiné de si aimables illustrations.

Puis, je passerai à Grétry, que l'on oublie trop. Puis à Rameau. Car, dans l'enseignement de la musique comme dans celui



Mme Raymonde Delaunois

Avant de passer aux autres compositeurs modernes français, et tout d'abord parmi eux, à Ravel, se saturer de Debussy. C'est un grand maître; son oeuvre s'égale aux plus belles oeuvres de tous les temps. Le comprendre, l'aimer, le sentir, voilà le conseil que je donnerais à mes élèves. Lui et Moussorgsky.

Et voilà tout ce que j'ai à dire pour aujourd'hui. Une autre fois, nous ferons un pas plus avant.

RAYMONDE DELAUNOIS.

Lorsque vous pensez à faire un cadeau pensez à

Don

Objets d'art  
Nouveautés  
Bas, Sous-vêtements

875 St-Denis  
Près Duluth  
St-Louis 2058

Tél. St-Louis 3028

PROTEGEZ VOTRE VUE, FAITES EXAMINER VOS YEUX

Gabriel Lavallée

OPTOMETRISTE et OPTICIEN  
SPECIALISTE EN EXAMEN  
DE LA VUE

187 DeLaroché (Amherst) coin Mont-Royal Est Montréal

A LIRE DANS LE NUMERO D'OCTOBRE  
"MARCEL DUPRE ET SES DIX RECITALS SUR BACH"

Par M. Raoul Paquet

(Organiste de l'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal)



Vient de paraître:

### LES CLASSIQUES DU VIOLON

Par G. Catherine

E. Leduc, éditeur

Le succès de cette Collection va sans cesse croissant. Le fait s'explique: aucune en effet ne rend autant de services au Professeur et n'est aussi utile à l'Elève. Devant comprendre 500 numéros, elle embrassera le Cycle entier de la Musique depuis son essor en 1700 jusqu'à nos jours, et réunira des Pièces des Maîtres les plus célèbres, transcrites avec le plus grand soin par Georges CATHERINE, dont le nom est le meilleur garant à cet égard. Ces Pièces sont classées selon 6 degrés de difficulté. Le Professeur peut donc y choisir, à coup sûr, le morceau qui, s'adaptant le mieux à l'avancement progressif de l'Elève, le distraira de l'aridité de l'étude pure tout en l'initiant au style des chefs-d'oeuvre classiques.

Au point de vue pédagogique, ces transcriptions ne laissent rien à désirer: doigté, coups d'archet, tout y est indiqué avec un soin extrême.

La Collection offre aussi aux Violonistes un fonds inestimable de lectures à première vue; enfin la partie de piano, simplifiée autant que les exigences de l'harmonie le permettaient, est accessible aux jeunes pianistes, à qui elle servira de première introduction à la musique d'ensemble. Pour leur faciliter cette étude si intéressante et si profitable, tous les morceaux ont été également classés par ordre de difficulté de la partie de piano.

Les prix sont aussi très modiques, de 25c à 40c la pièce.

(A suivre page 31)

### Mme GEORGETTE TALBOT-ROBITAILLE

Voici ce que disait de Mme Georgette Talbot-Robitaille Mme Huguenin (Madelaine) dans "La Patrie", il y a quelques années:

"Née Mlle Georgette Talbot, fille du Major Aimé Talbot, greffier de la Paix et de Mme Georgianna Paré-Talbot, Mme Robitaille a toujours montré les plus grandes dispositions musicales.

A treize ans, elle avait remporté haut la main tous les diplômes, même le Lauréat, aux examens de l'Académie de Musique,

sous l'excellente direction de M. Gustave Gagnon. Elle est artiste en tout."

Un journal de Montmagny dit: "C'est une femme extraordinaire. Son calme et sa distinction n'ont d'égaux que sa parfaite tenue au piano et son étonnante facilité. C'est une véritable artiste."

"L'Evénement": "Mme Georgette Robitaille nous a procuré un véritable régal musical et artistique. La brillante pianiste capta l'attention de son auditoire, qui ne lui ménagea pas les applaudissements et les rappels."

Un violoniste, artiste de New-York, après l'avoir entendue jouer et l'accompagner, car Signor Ruberto di Butera est très difficile à satisfaire, lui disait: "Mme Robitaille, une mère de huit enfants, qui joue aussi parfaitement, mériterait d'être couverte de fleurs chaque fois qu'elle se fait entendre en public. Venez à New-York, votre fortune est faite."

Avec son fin sourire, Mme Robitaille le remercia et dit que ses plus belles fleurs étaient ses enfants. Elle possède en effet



Mme Georgette Talbot-Robitaille

une famille réellement bien douée sous tous les rapports. On n'en est point surpris quand on connaît son intelligent et aimable époux, M. J. L. P. Robitaille, gérant et fondateur de sa succursale de La Caisse d'Economie N.-D. de Québec, Ave Bégin, Lévis, où sa courtoisie l'a rendu le plus populaire des banquiers. C'est aussi un favori de la scène. Ensemble, ils exercent des opérettes,

comédies, car notre gentille artiste a étudié l'art théâtral et la diction avec son amie toujours regrettée, Mme Grondin (née Mlle Miette, de l'Odéon).

La jolie composition, "Swastika", que nous reproduisons dans ce numéro de "La Lyre" n'est qu'une récréation de Mme Robitaille. Elle nous a promis la faveur d'une de ses plus modernes compositions bientôt.

### NOS MORCEAUX DE MUSIQUE

#### SWASTIKA. Valse populaire par Mme Georgette Talbot-Robitaille.

Parmi les nombreux manuscrits que "La Lyre" reçoit de ses admirateurs, "Swastika", valse populaire, a été choisie pour le numéro d'octobre. Le rythme de cette valse plaira à tous les amateurs de danse, très nombreux par le temps qui court, ce qui n'empêche pas le mérite et le savoir-faire de Mme Georgette Talbot-Robitaille, à qui "La Lyre" offre ses compliments.

#### VALESE CAPRICE, de R. A. Newland, op. 7.

Malgré la vogue que la "Valse Caprice" de R. A. Newland obtient tous les jours, nous nous faisons un devoir d'offrir à nos lecteurs cette belle composition, pour un prix minime. "La Lyre" présente à ses abonnés une édition impeccable, de première classe, pouvant rivaliser avec les meilleures éditions américaines. Le doigté est soigneusement indiqué et les personnes qui étudient pour les concerts trouveront dans l'exécution de cette valse une occasion de se faire applaudir.

#### A QUI MON COEUR, de A. Leclair et Henri Miro.

Chanson sentimentale et mi-classique, la composition de MM. Leclair et Miro devrait entrer dans le répertoire des artistes qui interprètent la romance. Il y a tellement encombrément sur le marché de la musique populaire américaine (fox-trots) que "La Lyre" croit bien faire en se traçant un programme spécial, et en éliminant tout ce qui pourrait choquer le goût artistique de ses lecteurs.

### M. HUFNAGEL

IMPORTATEUR DE MUSIQUE

Nouvelle adresse:

608-700, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

EN GROS — EN DETAIL

Agence exclusive pour le Canada et les Etats-Unis de la fameuse

"Collection Litoff"

Spécialité:

Musique classique et d'enseignement

Editions françaises, américaines, allemandes et russes.

Prix spéciaux pour professeurs

Le meilleur service — Les plus bas prix

ASSORTIMENT COMPLET DE MUSIQUE  
CHOISIE POUR LES EXAMENS DE  
DOMINION COLLEGE EN VENTE A

### L'International Music Store

FRANK RAMSPERGER, Prop.

633, RUE STE-CATHERINE O., Montréal  
Téléphone UPTOWN 2471

Le plus grand assortiment de musique  
Classique au Canada.

Editions européennes et américaines  
Pianos, violons, mandolines, métronomes,  
cordes et accessoires.

Prix spéciaux aux institutions religieuses et  
aux professeurs.

Prix soumis sur demande. Demandez  
notre catalogue.

Mademoiselle M. HUDON, préposée au  
Rayon de Musique Française.

Aux Professeurs: Donnez-nous votre nom  
avec l'adresse et recevez gratuitement un  
morceau de musique classique.

### J. G. YON

L. J. DOUCET, Prop.

936, rue St-Denis (Montréal), Tél. S.-La 7570

EDITEUR et IMPORTATEUR  
de musique et d'instruments

Les éditions DURAND, SCHIRMER  
et WOOD

Spécialité de musique française, Musique  
religieuse, opéras, opérettes. Nous avons  
constamment en mains tous les morceaux  
demandés dans les Conservatoires et Acadé-  
mies de Musique. Musique pour piano,  
orgue, violon, violoncelle. Cordes pour tout  
instrument et accessoires.  
Chant des Patriotes. Série d'écrin musical.  
L'écrin du chanteur. L'écrin  
lyrique et rigolade  
CATALOGUE EXPEDIE SUR DEMANDE

# VALSE CAPRICE

Revised and Fingered  
By WALTER S. SPRANKLE

R. A. NEWLAND, Op. 7

Allegro

*scherzando*

*mf* *mp*

*con facilità*

*legg.*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*

*Ped.* \*



First system of musical notation. Treble clef, bass clef. Includes dynamics *mf*, *cresc.*, and *ff*. Pedal markings with asterisks are present. Fingerings are indicated with numbers 1-5. A dotted line with the number 8 is above the treble staff.

Second system of musical notation. Treble clef, bass clef. Includes dynamics *mf* and *f*. Pedal markings with asterisks are present. Fingerings are indicated with numbers 1-5.

Third system of musical notation. Treble clef, bass clef. Includes dynamics *f*. Pedal markings with asterisks are present. Fingerings are indicated with numbers 1-5. A marking "L.H." is present in the bass staff.

Fourth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Includes dynamics *mf*. Pedal markings with asterisks are present. Fingerings are indicated with numbers 1-5. A marking "b2." is present in the bass staff.

Fifth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Includes dynamics *f*. Pedal markings with asterisks are present. Fingerings are indicated with numbers 1-5. A dotted line with the number 8 is above the treble staff.

Sixth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Includes dynamics *cresc.* and *ff*. Pedal markings with asterisks are present. Fingerings are indicated with numbers 1-5. A dotted line with the number 8 is above the treble staff.

First system of musical notation. Treble clef, bass clef. Key signature: three flats. The system contains two measures. The first measure has a treble staff with a melodic line starting on G4, moving up to B4, and then down. The bass staff has a chordal accompaniment. The second measure continues the melodic line in the treble staff. Fingerings are indicated with numbers 1, 2, 3, 4, 5. Pedal markings 'Ped.' and asterisks are present below the bass staff.

Second system of musical notation. Treble clef, bass clef. Key signature: three flats. The system contains two measures. The first measure has a treble staff with a melodic line starting on G4, moving up to B4, and then down. The bass staff has a chordal accompaniment. The second measure continues the melodic line in the treble staff. Fingerings are indicated with numbers 1, 2, 3, 4, 5. Pedal markings 'Ped.' and asterisks are present below the bass staff.

Third system of musical notation. Treble clef, bass clef. Key signature: three flats. The system contains two measures. The first measure has a treble staff with a melodic line starting on G4, moving up to B4, and then down. The bass staff has a chordal accompaniment. The second measure continues the melodic line in the treble staff. Fingerings are indicated with numbers 1, 2, 3, 4, 5. Pedal markings 'Ped.' and asterisks are present below the bass staff.

Fourth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Key signature: three flats. The system contains two measures. The first measure has a treble staff with a melodic line starting on G4, moving up to B4, and then down. The bass staff has a chordal accompaniment. The second measure continues the melodic line in the treble staff. Fingerings are indicated with numbers 1, 2, 3, 4, 5. Pedal markings 'Ped.' and asterisks are present below the bass staff.

Fifth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Key signature: three flats. The system contains two measures. The first measure has a treble staff with a melodic line starting on G4, moving up to B4, and then down. The bass staff has a chordal accompaniment. The second measure continues the melodic line in the treble staff. Fingerings are indicated with numbers 1, 2, 3, 4, 5. Pedal markings 'Ped.' and asterisks are present below the bass staff. The word 'legg.' is written above the bass staff in the second measure.

Sixth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Key signature: three flats. The system contains two measures. The first measure has a treble staff with a melodic line starting on G4, moving up to B4, and then down. The bass staff has a chordal accompaniment. The second measure continues the melodic line in the treble staff. Fingerings are indicated with numbers 1, 2, 3, 4, 5. Pedal markings 'Ped.' and asterisks are present below the bass staff.

Espressivo

1. *dolce*

Ped. Ped. \* Ped. \*

Ped. \* Ped. Ped. \* Ped.

*poco rit.*

Ped. Ped. \*

*a tempo*

Ped. Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Ped. \* Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped. \*

First system of musical notation. The right hand (RH) features a melodic line with a dynamic marking of *f risoluto*. The left hand (LH) provides a harmonic accompaniment. Pedal points are indicated by asterisks and the word "Ped." below the staff. The system concludes with a *p* dynamic marking and the instruction *marcato il canto*.

Second system of musical notation. The RH continues with melodic passages, including a triplet. The LH accompaniment is consistent. Pedal markings are present throughout the system.

Third system of musical notation. The RH features a melodic line with a *p* dynamic marking. The LH accompaniment continues. Pedal markings are present throughout the system.

Fourth system of musical notation. The RH begins with the instruction *con tenerezza*. The LH part includes the marking *L.H.* and a *1<sup>o</sup>* marking. Pedal markings are present throughout the system.

Fifth system of musical notation. The RH continues with melodic passages. The LH part includes the marking *L.H.*. Pedal markings are present throughout the system.



First system of musical notation (measures 1-5). The right hand features a melodic line with fingerings 4, 1, 1, 1, 1, 2, 3, 4, 1 and an 8-measure slur. The left hand provides harmonic accompaniment with chords and single notes. Pedal markings (Ped.) and asterisks (\*) are present below the staff.

Second system of musical notation (measures 6-10). The right hand continues the melodic line with an 8-measure slur. The left hand accompaniment includes chords and moving lines. Pedal markings (Ped.) and asterisks (\*) are present.

Third system of musical notation (measures 11-15). The right hand has an 8-measure slur. The left hand accompaniment is marked *legg.* (leggiero). Pedal markings (Ped.) and asterisks (\*) are present.

Fourth system of musical notation (measures 16-20). The right hand features a melodic line with fingerings 5, 3, 2, 1, 3, 2 and a 3-measure slur. The left hand accompaniment includes chords and a 1-2-4 triplet. Pedal markings (Ped.) and asterisks (\*) are present.

Fifth system of musical notation (measures 21-25). The right hand has an 8-measure slur with fingerings 4, 1, 3, 2, 4, 1, 3, 2, 4, 1, 3, 4, 3, 2, 1, 4. The left hand accompaniment is marked *presto*. Pedal markings (Ped.) and asterisks (\*) are present.

Sixth system of musical notation (measures 26-30). The right hand has a 4-measure slur with fingerings 1, 4, 1, 4. The left hand accompaniment includes chords and a 1-4-3-2 triplet. The system concludes with a *Ped. sin al fine* marking and a final chord. Pedal markings (Ped.) and asterisks (\*) are present.

# A Qui Mon Cœur?

19

Paroles  
d'ARMAND LECLAIRE

HENRI R. MIRO

*Andantino*

VOIX

PIANO

*mf* *più f* *p*

Seul en son a - go -  
Qui, sa - chant le com -

ni - e. A l'ap - pel de la vi - e Mon cœur trop long - temps  
pren - dre. Lui di - ra ce mot ten - dre? Mot ré - gé - né - ra -

sourd Ne rê - ve plus que d'a - mour! Il a com - pris sa fo -  
teur Mot si bien fait pour le cœur, Si bas qu'il se fasse en -

li - e, Et s'a - men - de sans re - tour,  
ten - dre Ce mot se - ra son vain - queur.

*ped.* *m.g.*

Made in U.S.A.  
International Copyright Secured

Copyright 1923 by La Cie de Publication "La Lyre" Montreal, Canada

Tous droits réservés

Moderato

*Un poco rubato*

Oui, mon coeur est un bo - hê - me, De la

*Un poco rubato*

so - li - tu - de, las - sé.

Il suf - fit d'un mot "Je t'ai - me" Pour qu'il con -

sen - te à s'em - bra - ser.

*cresc. molto*

*f*

*p*

Car ce mot, c'est l'a - mour même — Il ne de -

man - de qu'à l'é - cou - ter.

A chan-ter ce po - è - me.

Oui, — je t'ai - me.

*f<sub>3</sub>*

# SWASTIKA

GEORGETTE TALBOT · ROBITAILLE

Andante

Musical score for the first section, 'Andante'. It consists of two staves (treble and bass clef) with a grand staff bracket. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The music features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. A dynamic marking of *mp* is present. The piece concludes with a double bar line and a 3/4 time signature.

Tempo di Valse

Musical score for the second section, 'Tempo di Valse'. It consists of two staves (treble and bass clef) with a grand staff bracket. The key signature has two flats, and the time signature is 3/4. The music features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamic markings include *p*, *cresc.*, and *rit.*. The piece concludes with a double bar line and a 3/4 time signature.

Valse

Musical score for the third section, 'Valse'. It consists of two staves (treble and bass clef) with a grand staff bracket. The key signature has two flats, and the time signature is 3/4. The music features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. A dynamic marking of *mf* is present. The piece concludes with a double bar line and a 3/4 time signature.

Musical score for the fourth section. It consists of two staves (treble and bass clef) with a grand staff bracket. The key signature has two flats, and the time signature is 3/4. The music features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The piece concludes with a double bar line and a 3/4 time signature.

Musical score for the fifth section. It consists of two staves (treble and bass clef) with a grand staff bracket. The key signature has two flats, and the time signature is 3/4. The music features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The piece concludes with a double bar line and a 3/4 time signature.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in a key with two flats (B-flat major or D minor). The right hand plays a melodic line with slurs and ties, while the left hand provides a harmonic accompaniment. The dynamic marking *leggiere ff* is present.

Second system of musical notation, continuing the piece. The right hand features more complex rhythmic patterns and slurs. The left hand continues with a steady accompaniment.

Third system of musical notation. The right hand has a series of slurs and accents. The left hand has a consistent accompaniment with some dynamic markings.

Fourth system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs. The left hand has a consistent accompaniment. The dynamic marking *cresc.* is present.

Fifth system of musical notation, concluding the piece. The right hand has a melodic line with slurs. The left hand has a consistent accompaniment.

First system of musical notation. The treble clef staff begins with a forte (*f*) dynamic and contains a series of chords and a melodic line. The bass clef staff provides a harmonic accompaniment. A *sostenuto* marking is present in the middle of the system, with a hairpin indicating a gradual increase in volume. A fermata is placed over a note in the treble staff.

Second system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with a crescendo leading to a piano (*p*) dynamic. The bass clef staff continues with a steady accompaniment. A fermata is placed over a note in the bass staff.

Third system of musical notation. The treble clef staff shows a melodic line with a fermata. The bass clef staff continues with a steady accompaniment.

Fourth system of musical notation. The bass clef staff is the primary focus, featuring a melodic line with a crescendo and a piano (*p*) dynamic. The treble clef staff provides a harmonic accompaniment.

Fifth system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with a fermata. The bass clef staff continues with a steady accompaniment.

First system of musical notation. The treble clef staff begins with a dynamic marking of *ff*. The bass clef staff contains several chords and a few notes. The key signature has two flats.

Second system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff continues with chords and notes, including some slurs.

Third system of musical notation. The treble clef staff shows a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains chords and notes, with some slurs.

Fourth system of musical notation. The treble clef staff has a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains chords and notes, with a *cresc.* marking in the second measure.

Fifth system of musical notation. The treble clef staff features a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains chords and notes, with some slurs.

FINALE

The musical score is presented in five systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The first system begins with a forte (*f*) dynamic. The notation includes complex chordal textures, often with arpeggiated figures in the right hand and block chords in the left hand. There are several instances of slurs and accents. The final system includes a *rit.* (ritardando) marking followed by a *fz* (forzando) marking, indicating a change in tempo and dynamics towards the end. The piece concludes with a final chord in the right hand.

# Conseils aux parents, aux maîtres, aux élèves

Par Madame Albertine Morin-Labrecque

Faisant suite à l'article paru dans notre numéro du mois d'août, sous le titre de "Conseils sur le choix d'un instrument, aux Parents, aux Maîtres, aux Elèves", nous sommes heureux de publier la lettre suivante de Mme Albertine Morin-Labrecque que tous nos lecteurs liront avec le plus grand intérêt.

Au Directeur de la revue "La Lyre".

Monsieur le Directeur,  
 Votre initiative est des plus louables et vient fort à propos. Aussi mérite-t-elle de la part des musiciens l'accueil le plus sympathique et m'est-il agréable de collaborer à ce mouvement éminemment éducatif. Avant tout, j'essaierai d'être pratique.

Les conseils à donner aux parents dans le choix d'un instrument (piano, violon, violoncelle, etc.) pour leur enfant sont multiples. Cependant, il est possible d'en faire une synthèse et de les résumer dans la formule suivante: dirigez votre enfant dans le choix de son instrument de prédilection et ne lui imposez pas votre goût.

Cette direction sera sage et éclairée si, dès le bas âge, vous lui faites entendre de la bonne musique exécutée par d'excellents musiciens sur divers instruments. Au cours de ces auditions révélatrices, surveillez-le, épidez sa physionomie, ses gestes et autres signes extérieurs; demandez-lui son appréciation même s'il n'est âgé que de cinq à six ans. En agissant ainsi vous ne tarderez pas à découvrir son penchant naturel et marqué pour tel instrument en particulier. Votre direction aidant, il connaîtra ce que j'appellerai sa "vocation musicale".

C'est alors que se présente pour vous le moment important du choix de son professeur. Ne dites pas, je vous en prie: "Mon enfant va commencer l'étude de la musique avec une de mes connaissances qui n'est pas très forte dans cet art, mais elle en sait sûrement assez long pour lui; quand il sera plus âgé, je le confierai à un bon professeur". Pauvres parents, quelle erreur vous commettez; quelle perte de temps pour votre enfant et quelle économie trompeuse pour votre bourse. Plus tard, votre "bon professeur", non seulement aura à lui faire recommencer son abécédaire musical, mais il aura en plus la corvée longue, difficile et ingrate de corriger les défauts de ce premier et mauvais enseignement. Alors, dès le début, allez donc directement chez ce bon professeur, et, avec lui, les études seront solides et les progrès rapides. Gardez-vous bien de lui dicter le programme des études; au contraire, donnez-lui la plus grande latitude en lui laissant l'entière direction de l'éducation musicale de son élève.

Certains parents — ils se recrutent plus ordinairement parmi la "classe aisée" — diront avec un fond d'orgueil mal déguisé qui reflète toute leur commisération pour les musiciens professionnels: "Comme je ne veux pas faire un musicien de mon enfant, enseignez-lui donc plutôt des morceaux et ne le fatiguez pas avec des exercices ou l'étude de la théorie; je veux qu'il apprenne la musique tout simplement pour s'amuser et non pour l'enseigner, etc." Ces propos sont indignes des parents et injurieux pour le professeur digne de sa profession. Certains maîtres, et j'en connais, refuseront catégoriquement l'inscription du nom de cet

élève, mais d'autres tout aussi honnêtes souffriront l'injure en silence en songeant au gagne-pain qu'ils ne peuvent refuser. Par une imprévoyance aussi coupable que hautaine, ces parents ne songent pas qu'ils enlèvent peut-être de la bouche de leur propre enfant un futur et honnête gagne-pain. Pensez-y. Voulez-vous savoir ce qu'il advient de ces élèves aussi misérablement dirigés? Vous les trouverez dans les rangs de ces milliers de personnes auxquelles subitement la musique ne dit plus rien. Pourquoi encore? C'est tout simplement parce qu'ils ne l'ont jamais comprise et qu'ils ne se sont bornés qu'à apprendre des morceaux sans les analyser, les décomposer, y chercher la pensée de l'auteur, enfin à faire du travail sans intelligence.

L'élève qui désire faire une carrière musicale, soit comme virtuose ou professeur,

dans le professorat. Il est toutefois opportun, en m'adressant aux tout jeunes professeurs et à ceux qui se destinent à cette carrière, de leur dire en toute franchise et sincérité: poursuivez sans cesse vos études, observez l'évolution de la saine pédagogie musicale. Envers votre élève, soyez bons, sympathiques, tout en étant fermes. Ne soyez ni guindé ni familier. Entourez-le de respect. Songez que nombre d'enfants ont des natures délicates, des santés frêles et sont souvent poussés vers vous bien plus par l'autorité paternelle que par goût naturel de la musique. Mettez-vous à leur niveau et ne les traitez pas comme s'ils avaient votre âge et votre expérience. Rendez leurs études agréables en leur donnant de l'ambition et surtout l'amour du travail. Ne les traitez jamais avec rudesse. Etudiez leur caractère, leur âme, enfin soyez psychologues. Si vous agissez ainsi vous aurez bien souvent la consolation non seulement de former un bon élève mais encore de contribuer à sa bonne éducation de famille. Soyez pédagogues et n'offrez l'étude de la théorie que par tranche, par bouchée. Rendez-vous bien compte par des repasses fréquentes du savoir réel de votre élève. Ne craignez pas de revenir souvent sur les notions premières: les valeurs de notes, etc. Si la chose est possible, donnez des auditions privées à votre domicile et invitez-y les parents. Vous les intéresserez ainsi aux études et au progrès de leurs enfants. Faites un choix réfléchi des pièces que vous enseignez en tenant compte de la grandeur de la main qui aura à les travailler. Bannissez la musique aux accords plaqués; elle n'offre aucun résultat sérieux. Faites marcher de pair la théorie et la pratique, analysez les pièces sommairement d'abord, puis d'une façon plus détaillée et plus complète au fur et à mesure que votre élève progressera. Donnez-lui bien la notion du rythme; faites-lui comprendre la différence qu'il y a entre le rythme et la mesure, entre le rythme masculin et le rythme féminin, ce qu'est l'incise, la phrase musicale, etc. L'enseignement bien compris devient alors un véritable apostolat. Pénétrez-vous de la grandeur de votre rôle et ayez l'orgueil de votre profession en même temps que l'amour de cet Art sublime et merveilleusement souple. Travaillez à refaire la mentalité faussée de vos concitoyens pour qui la musique n'est qu'un entr'acte, une clôture obligée de soirée.

La musique n'est pas une succession de sons jetés au hasard. Elle souffre avantagusement la comparaison avec les autres Arts dont elle est la soeur. En effet la composition musicale doit avoir un sens, une forme, un caractère et elle a bien ainsi quelques rapports avec l'architecture quant à la forme, la coupe et l'harmonie des proportions. C'est ce qui a fait dire à un grand Maître que "la musique est une architecture de sons". Comme en peinture, la musique a le dessin qui est la mélodie et la couleur qui est l'harmonie. De même aussi que le Discours, la musique se compose de phrases, de périodes et elle exige les mêmes qualités: clarté, pureté, naturel, variété, etc. Comme en poésie, la musique réclame la mesure, le rythme, la carrure. Enfin la musique a sa



Mme Albertine Morin-Labrecque

Pianiste compositeur. Pédagogue réputé. Auteur de la célèbre méthode pour piano et de "L'Art d'étudier le piano"

et même l'élève qui ne désire que s'amuser intelligemment devraient dès le début faire du solfège, de la dictée, de la théorie, beaucoup d'exercices techniques sans négliger les pièces récréatives. La littérature musicale renferme plusieurs de ces pièces qui ont le double avantage de servir aussi d'exercices techniques. Ne retardez pas trop les études musicales de ces virtuoses et artistes en herbe, car c'est dans la jeunesse que l'on peut vaincre les plus grandes difficultés et que l'on se rebute le moins. Avec une préparation solide, ces élèves, s'ils ont la bonne fortune d'aller terminer leurs études en Europe, n'auront qu'à les poursuivre et non à les recommencer par la base comme la chose peut arriver.

Tels sont en résumé les quelques conseils pratiques que j'offre aux parents.

Les maîtres.—Je n'ai nullement le désir ni la prétention d'éclairer mes collègues

# A propos de l'opérette <sup>(1)</sup>

(Suite)

Pour en terminer avec Audran, je dois dire qu'il a essayé le genre opéra-comique avec "La Cigale et la Fourmi". En cela, il s'éloigne de la formule opérette. L'oeuvre est fort belle, mais à l'encontre de Lecocq, le librettiste ne le servit guère. La fable de Lafontaine est devenue une légende, mais dont l'intérêt ne se maintient pas. La musique est légère, parfois touchante, mais ce ne sont plus les airs entraînants de "La Mascotte", de "Gilette", du "Grand Mogol". C'est la série de "Serment d'Amour", du "Puits qui parle", de "L'Oeuf Rouge", etc. Audran, au demeurant, fut un des maîtres de l'opérette et le demeurera. Plus ancien qu'Audran, Hervé fut un des heureux du jour, mais il écrivit surtout pour une interprète : la grande Judic que beaucoup de nous ont entendue. Son



Charles Lecocq

Compositeur de "La Fille de Mme Angot"  
du "Petit Duc"

bagage artistique n'en est pas moins fort intéressant, car si la science musicale n'est pas aussi développée que dans les autres

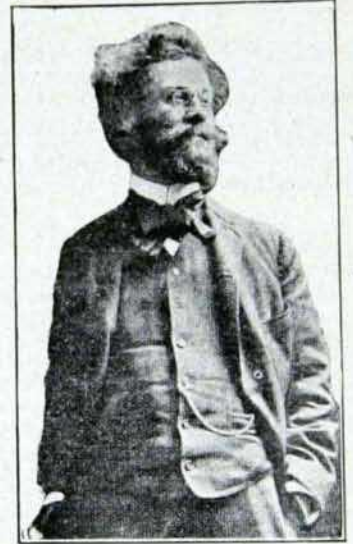
(1) Voir le numéro de septembre.

compositeurs, le bon goût et l'esprit pétillent dans ses oeuvres. Nous avons eu le plaisir d'entendre "Mam'zelle Nitouche" souvent à Montréal; espérons que nous ferons plus ample connaissance avec ce compositeur gracieux et fin.

Arrivons à Varney : celui-là restera immortel par ses "Mousquetaires au couvent," oeuvre légère mais inoffensive. Il écrivit aussi "Les petits Mousquetaires" et nous avons eu le plaisir d'entendre cette pièce lors de la saison d'opérette que nous ébaucha M. Renson, voici quatre ans passés, au "Théâtre National". Mais voilà, notre public de l'Est à ce moment, n'était pas préparé à ce genre qui succédait brusquement au drame. Ce fut un désastre. Becman, de légendaire mémoire, succéda avec Mme G. Darty à cet essai infructueux. D'autres compositeurs, comme je le disais précédemment, s'essayèrent dans le genre, mais ne laissèrent pas de traces vivaces. Serpette, Lacombe, etc., ne firent que des essais.

Vasseur aurait dû être l'idole, mais trop mondain il ne travaillait pas avec assiduité. C'était par à coups. Il a laissé cependant "La Timbale d'Argent", "Le Droit du Seigneur" et le fameux "Voyage de Suzette" que nous avons vu il y a quelques années; et, à ce propos, voici une anecdote que je puis certifier authentique : Lors de la première répétition générale, le directeur du théâtre de la "Gaîté" de Paris, qui était alors M. Debruyère, fit remarquer à Vasseur qu'il manquait un ballet à l'acte de la fête chez l'émir. Vasseur tout simplement répondit : "C'est bien, donnez-moi du papier à musique et... je ferai ce que vous voulez." Mais le père Debruyère (un ancien profane du théâtre) lui dit : "Je veux cela pour demain", (il était onze heures du soir). "Très bien", répondit Vasseur, et pour tenir éveillé le compositeur, Debruyère fit envoyer chercher une bouteille du breuvage favori de Vasseur. Le lendemain, à huit heures du matin, Léon Vasseur sonnait à la porte du directeur qui tout encore endormi, le reçut assez mal : il apportait le ballet fini, partition et parties d'orchestre aussi; seulement la bouteille de... était finie elle aussi. Cela donne une idée de la fécondité de ce compositeur, qui possédait bien des anecdotes sur le Premier Empire et ses fervents. Il est regrettable

qu'il n'ait pas suivi un conseil, celui d'écrire ses mémoires. Cela eut été intéressant par les récits qu'il nous en faisait au Café Napolitain de Paris et autres.



Claude Terrasse

Compositeur des "Luciolles" de  
"Pantagruel"  
Décédé il y a deux mois à peine

Cette pléiade de compositeurs tint un moment Paris et l'étranger; puis vint la transition, comme je le disais, et ce furent les opérettes viennoises et américaines qui apportèrent une transformation radicale au genre. Ce ne fut pas un mal : ce fut un progrès, seulement l'intérêt est déplacé. Tout réside dans la mise en scène, dans les danses, et le sujet de la pièce même n'est pas toujours aussi intéressant que ceux des anciennes opérettes. Je ne ferai pas de parallèle ci; mais ce que je puis constater, c'est que les procédés employés pour faire rire le public sont d'un ordre bien moins élevé et que la grivoiserie à remplacé l'intrigue simple. Quant à la musique, elle aussi a subi une transformation, et les formules se ressentent de celles de la grande musique.

Malgré tout, il restera quelque chose de ce passé gracieux, et ce sera tout à l'honneur de ceux qui à leur heure surent captiver le public.

Albert ROBERVAL.

— FIN —

## INSTITUT LANCTOT LES HIRONDELLES

Maison d'éducation pour l'instruction  
des jeunes filles

### COURS PARTICULIERS

AU DELA DE 49 ANNEES D'EXPERIENCE

Méthode moderne. Etude attrayante.  
Progrès rapides. Salles d'étude.

Les cours de sténographie, de clavigraphie, de couture, de dessin, d'élocution, de musique (solfège, piano, violon, chant) ouvriront le 1er octobre. Les inscriptions sont reçues dès maintenant.

2141 RUE JEANNE-MANCE

Entre les rues Fairmount et St-Viateur

Téléphones: St-Louis 8608W et 6096M

Prospectus envoyé sur demande

Tél. Plat. 2684M

Montréal

6 Sherbrooke O.

## CLASSIQUE

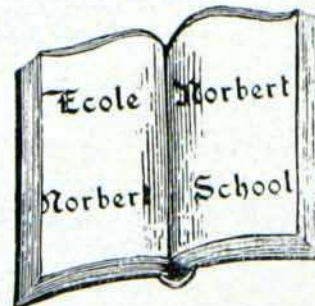
Latin, Grec

Français

Anglais

J. N. CAYOUILLE

Directeur



Spécialité:

CONVERSATION ANGLAISE ET  
PREPARATION AUX BREVETS

## COMMERCIAL

Sténographie

Clavigraphie

Comptabilité

R. PICOTTE

Ass't Directeur

## Institution Sainte-Rose de Viterbe

1103 ouest, avenue Laurier (angle Querbes)

Enseignement musical au complet par des professeurs compétents: piano, violon, violoncelle, harpe, mandoline, guitare, orgue, chant, solfège et élocution; aussi leçons individuelles pour adultes et enfants dans des salles séparées.

DISQUES "COLUMBIA"

Musique de danse (orchestre)

- A-3957—"Annabelle" et "Love" (Fox Trots).
- A-3944—"Cut Yourself a Piece of Cake" et "The Duck's Quack" (Fox Trots).
- A-3956—"My Sweetie Went Away" et "I Love Me" (Fox Trots).
- A-3940—"Love Tales" et "Mad" (Fox Trots).
- A-3948—"First, Last and Always" et "Louisiana" (Fox Trots).
- A-3953—"Broken Hearted Melody" et "Hula Hula Rose" (Valse).
- A-3952—"The Life of a Rose" et "Where the Ganges Flows" (Fox Trots).

Musique instrumentale

- A-3949—"Marche Militaire" Op. 51 No 1 (Schubert) Mischa Levitzki, pianiste.
- 81024—"Danse Espagnole" (Granados-Kreisler) Duci de Kerekjarto, violoniste.

Chant

- A 6229—"Ah! Fors e lui" et "Sempre Libera" (Extrait de "La Traviata" de Verdi), Florence Machbeth, soprano.

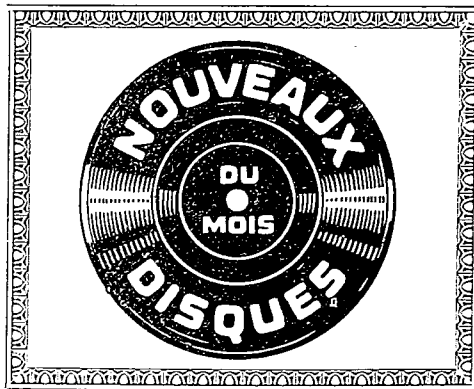
DISQUES "LA VOIX DE SON MAITRE"

Musique de danse

- 19122—"Somebody's Wrong" et "Love Tales" (Fox Trots).
- 19115—"The Sweetheart of Sigma Chi" et "Indiana Moon" (Valse).
- 19117—"Roses of Picardy" et "Marcheta" (Valse).
- 216429—"Peanuts! 5c a Bag" et "Bonnie" (Fox Trots).
- 19109—"Waitin' For the Evenin' Mail" et "Taint Nobody's Biz.Ness If I do" (Fox Trots).
- 19110—"Dirty Hands! Dirty Face!" et "My Sweetie Went Away" (Fox Trots).
- 216428—"Hey! You Want Any Codfish" et "March of the Mannikins" (Fox Trots).

Musique instrumentale

- 35727—"Ouverture de Tanhauser" (1ère et Seconde Partie) par l'Orchestre Victor
- 35728—"Ouverture de Tanhauser" (Troisième Partie) et "Marche de la Fête" par l'orchestre Victor.
- 216425—"Ave Maria" (Schubert) et "On Wings of Song" par Rae Eleanor Ball.
- 263159—"Polka Bonheur" et "Mazurka d'Amour" par le Trio National (Clarinete, Mandoline et Piano).



Chant

- 263156—"Adieu" et "Ave Maria" par José Delaquerrière, ténor.
- 263157—"Le prince aux muguetts" et "Rendez-vous" par José Delaquerrière, ténor.
- 263158—"Hum! Hum!" et "La mort du mari" par Camille Bernard, comédienne.

DISQUES "STARR GENNETT"

Musique de Danse

- 9224—"Electric Girl" (Fox Trot).
- 9432—"Marche des Siammois" (Fox Trot).
- 9427—"Midnight Rose" (Fox Trot).
- 9431—"Good Night" (Valse).
- 9433—"No, No, Nora" et "Banana Blues" (Fox Trots).

Chant

- 12092—"Sérénade Française" (Léoncavallo) et "Le Rêve de DesGrioux" ("Manon" de Massenet), par Placide Morency.
- 12094—"Les trois hussards" et "Ah! Fuyez douce image" ("Manon" de Massenet), par Placide Morency.
- 12103—"Le cavalier de ma soeur" (Monologue comique), par Gaston St Jacques.
- 12104—"Oui, je n'ai plus de banane", chanté par Gaston St Jacques.
- 12106—"Gallagher and Shean" (Duo comique).

DISQUES "PATHE"

Opéras

- 0352—Carmen (Bizet) "Air du Toréador" et La Tosca (Puccini) "Va Tosca", Aquistapace.
- 0353—Faust (Gounod) "Air du veau d'or" et Lakme (Leo Delibes), "Ton doux regard se voile", Aquistapace.

- 0127—Ariane (Massenet), "Ah! le cruel" et Faust (Gounod), "Ballade du roi de Thulé", Mlle Merentie.
- 0070—Le Cid (Massenet), "Pleurez mes yeux" et Werther (Massenet), "Air des lettres", Mlle Merentie.
- 0050—Hérodiade (Massenet, "Il est doux, il est bon" et Sigurd (Reyer), "Salut, splendeur du jour", Mlle Chenal.
- 0048—Guillaume Tell (Rossini), "Sombre forêt" et Mignon (Thomas), "Air de Tintania", Mlle Charpentier.
- 0298—Ascanio (Saint-Saëns), "Chanson de Scozzone" et La Bohème (Leoncavallo), "Chanson de Musette", Mme Charny.
- 0292—Lohengrin (Wagner), "Rêve d'Elsa" et "Air du Balcon", Mlle Gall.

Chansonnettes

- 4753—"Bonsoir m'amour" (Sablon) et "Nos souvenirs" (Georges), Mme Liebel.
- 5042—"Les papillons de nuit" (L. Daniderff) et "J'ai pleuré, je ris" (G. d'Arvor), Mme Liebel.
- 4797—"J'aime ma mie" (Chapelle) et "Le plus-joli rêve" (Arezzo), Mme Mirepoix.
- 4052—"J'en ai marre" (M. Yvain) et "Toute petite" (E. Doloire), Mlle Mistinguette.
- 4793—"Adieu Mimi" (Berger) et "La valse de nos amours" (Arezzo), Mlle Vildez.
- 4702—"Griserie d'amour" (Desmoulins) et "Nuit sur mer" (Valente), Mlle Vildez.
- 5152—"Au pays des clairs de lune" (B. Poupon) et "Ton souvenir est là" (G. Baron), Marcelly.
- 5153—"Melodie câline" (J. Daris) et "Pourquoi m'avoir dit" (C. Jardin), Marcelly.

Violon

- 9601—"Carnaval de Venise" et "Danses populaires Roumaines", Variations de Buica, M. Buica.
- 9602—"Les deux guitares" et "La Doina et Danses Roumaines", Variations de Buica, M. Buica.
- 9603—"Imitation de Cornemuse" (Buica) et "Tambourin chinois" (Kreisler), M. Buica.

Orchestre

- 8335—Le comte de Luxembourg, "Valse ronde" et "Fantaisie" (Lehar), Orchestre Pathé.
- 8336—Le comte de Luxembourg, "Chant du désert" et "Polka danse" (Lehar), Orchestre Pathé.
- 6581—"Je vous aime" et "Quand Zézette Zozotte", Orchestre Direction A. Bosc.
- 8164—"Saint Hubert" (Pares) et "La chasse du jeune Henri" (Mehul), Orchestre Pathé.

DISTRIBUTEURS DES DISQUES



de la Cie Générale

30, Boulevard des Italiens, Paris

Tous les disques du répertoire 1923 se trouvent à nos salons



TELEPHONEZ-NOUS J. E. Turcot EST 6188

et nous vous enverrons ce que vous désirez dans les disques "VICTOR", "La Voix de son Maître". Nous tenons aussi la musique en feuilles de toutes les marques.

J. E. TURCOT

3 Ste-Catherine Est, coin St-Laurent

Montréal



## Causerie sur le Solfège

Le mot "solfège" est un des plus riches de sens du vocabulaire des musiciens; il évoque nettement l'idée de probité professionnelle, c'est-à-dire la qualité primordiale pour un artiste.

Cependant, il s'en faut de beaucoup que ce mot soit agréable à toutes les oreilles. Surtout dans les milieux d'amateurs il sonne mal, on le considère comme un "empêcheur de danser en rond", un gêneur auquel il est bon de tourner le dos.

Que signifie donc ce diable de mot? Tout simplement l'enseignement primaire de la musique:

- 1° L'éducation de l'oreille;
- 2° La lecture;
- 3° La théorie;
- 4° L'étude des formes musicales.

Avec ces connaissances on est apte à interpréter les œuvres des maîtres; sans elles on peut faire un certain effet dans un salon d'amis, mais on n'aura aucun succès auprès des vrais artistes.

\*  
\* \*

Voyons d'abord ce qui se passe chez les amateurs, lesquels considèrent la musique comme "art d'agrément", art étudié par obligation mondaine, pour faire comme tout, le monde.

Comment apprend-on la musique dans les pensionnats? Ordinairement, le but principal est de caser dans la tête de l'élève le morceau (souvent récalcitrant!) en vue de l'audition périodique ou de la distribution des prix. Là s'arrête généralement l'étude de la musique. Incontestablement, c'est du temps perdu pour l'élève, car celui-ci a eu aussi peu de plaisir à ce travail qu'il n'en a donné à ses auditeurs.

Comment l'apprend-on dans les familles bourgeoises qui se piquent de faire de cet art un passe-temps agréable? A peu près invariablement, sans se demander si l'enfant a des aptitudes pour l'art musical, on cherche dans ou par ses relations mondaines un professeur. On ne s'inquiète pas le moins du monde de la valeur professionnelle de celui-ci; le principal c'est qu'il réponde aux désirs des parents comme tenue et comme prix des leçons (détails importants!).

Et puis, comme il faut aller vite, on se garde bien de penser à un professeur de solfège qui enseignerait au débutant à entendre, à lire et à comprendre; en un mot, qui le préparerait à aimer la musique. Non, le solfège, dans ces familles, est une chose ennuyeuse qu'il faut laisser pour plus tard, beaucoup plus tard! On ne comprend pas que l'intérêt et le plaisir de faire de la musique dépend de ce travail primordial. Enfin, on ne soupçonne pas, et ceci est plus

grave, une conséquence presque inévitable, c'est que l'insuffisance d'étude du solfège amène, tôt ou tard, l'indifférence pour la musique.

Le fait se passe ainsi: Tant que l'on a un professeur, celui-ci remédie aux fautes de solfège, il veille à l'étude des morceaux, il empêche les bévues qui déforment le sens des phrases; en un mot, il mâche le travail de l'élève. Mais vient un jour où les leçons cessent. Voilà notre amateur seul désormais aux prises avec les œuvres. Qu'en fait-il? une bouillie indigeste dont il se nourrit avec plus ou moins de conviction, jusqu'au jour où il a une indigestion de musique. Alors, au diable le piano, le violon ou le violoncelle!

C'est là l'explication du fait que tant de personnes, qui semblaient remplies d'ardeur pour la musique, cessent brusquement ce passe-temps. Elles abandonnent cette étude parce que, n'ayant plus de professeur pour les guider, elles ne peuvent plus apprendre un morceau nouveau par leurs propres moyens; elles sentent que la mesure, les accents, les mouvements, tout est à côté de ce qui doit être.

Cette désertion à la bonne cause est provoquée, répétons-le à satiété, par l'insuffisance de l'étude du solfège.

\*  
\* \*

Voyons, maintenant, ce qu'il en est du solfège chez les professionnels. Hélas! même chez eux, il laisse souvent à désirer.

Voici pourquoi et comment:

Dans tous les conservatoires, les élèves sont tenus de suivre une classe de solfège. Certes, cette mesure est excellente, mais ce qui l'est moins, c'est le travail que l'on y fait, non à cause des professeurs, mais du programme imposé par l'administration; de plus, il y a trop de directeurs qui ferment les yeux sur l'assiduité des élèves. Voici un fait significatif: au Conservatoire de Paris, la classe de solfège des instrumentistes à vent (c'est-à-dire la plus importante de l'école, puisque c'est elle qui prépare les ouvriers d'art que le public est appelé à entendre tous les jours dans les théâtres et concerts) est restée pendant plusieurs années sans professeur titulaire. Il y avait bien un suppléant, non appointé, qui venait quand il n'avait pas autre chose à faire, mais le plus souvent, c'était les élèves qui ne venaient pas. Il en est fort heureusement autrement depuis la direction de M. H. Rabaud. Mais ce qui s'est passé à Paris, il y a quelques années, se passe, de nos jours, dans d'autres conservatoires. Un ami qui vient de diriger, pendant un an, un conservatoire de province, nous disait que, durant sa direction,

il avait eu comme principale préoccupation: corriger l'injustesse des voix et des instruments. Pour cela, il visitait souvent les classes, signalait le défaut, disait enfin ce qu'il fallait pour le corriger. Rien n'y fit, l'année se passa sans amélioration, on continua, on continue et on continuera sans doute longtemps à chanter désespérément faux dans ce conservatoire! Pourquoi? parce que les professeurs ne se doutaient pas que l'on puisse chanter ou jouer juste, et ils ne s'en doutaient pas parce que, par leur éducation musicale et par leurs habitudes professionnelles, ils avaient peu songé à ce détail: la justesse.

Revenons à Paris.

Examinons le travail d'une classe quand elle marche régulièrement. Y fait-on suffisamment l'éducation de l'ouïe? Nous affirmons que non, et nous en avons la preuve en constatant la difficulté que l'on a à jouer et à chanter juste dans les théâtres.

Si l'oreille des exécutants avait été exercée avec soin durant les années d'étude, cette oreille serait plus sensible. Par discipline inconsciente les chanteurs s'écouteraient; les exécutants s'accorderaient avec soin sans qu'il soit besoin de la traditionnelle recommandation du chef d'orchestre. D'ailleurs, celui-ci devrait savoir que l'accord fait avant la séance est une précaution inutile, et que jouer juste ou faux dépend surtout de la conscience artistique de chacun.

L'instrumentiste qui s'écoute et pense à jouer juste y arrive; c'est là affaire d'entraînement et de discipline intérieure. Mais cette discipline se prépare, se cultive comme tout le reste, et son champ d'action est la classe de solfège.

\*  
\* \*

Passons à l'enseignement de la lecture musicale. Ici, rien de particulier à dire, la lecture est une chose si importante, si indispensable au musicien, qu'il y a peu de professionnels qui lisent mal. Dès qu'un instrumentiste commence à travailler sérieusement, il est constamment obligé de lire, si bien qu'il arrive au conservatoire à peu près formé de ce côté-là. S'il s'en trouve néanmoins qui lisent mal, c'est qu'ils ont manqué de bons principes au début (économie du professeur de solfège!) ou bien que leurs yeux ont un défaut originel. Dans ce dernier cas, l'exercice de lecture ne pourra qu'atténuer le défaut.

Les personnes qui lisent mal la musique ne lisent pas mieux dans un livre quelconque.

\*  
\* \*

Quant à la théorie musicale, on ne fait qu'effleurer cet enseignement, on y étudie ce qui est tout à fait indispensable pour exécuter mais non interpréter les œuvres (ce qui est un peu différent).

Par exemple, la vraie raison d'être de la barre de mesure n'y est pas expliquée, et

GROS

### OUVERTURE DES CLASSES

CLASSIQUE

ET

Editions Classiques CRANZ, SCHIRMER, WOOD, etc.

MODERNE

DETAIL

Achetez l'EDITION BELGE CRANZ, qui coûte 40% meilleur marché que les éditions américaines, tout en ayant la même valeur artistique. Nous avons l'édition classique non dotée de Durand

POPULAIRE

### NOUS AVONS AUSSI :

Toute la Musique Religieuse, Profane et d'Enseignement.

Toutes les Pièces demandées dans TOUS les Conservatoires, Académies, Collège Dominion, etc.

Toute la musique pour Orchestre, Harmonie, Fanfare et tous les instruments.

Tous les morceaux annoncés dans "La Lyre" et TOUS les "HITS" américains.

## RAOUL VENNAT

642, RUE SAINT-DENIS  
Tél. Est 822-3065

452 STE-CATHERINE E. (Bouvier Ltée)  
Tél. Est 5051

## A. J. BOUCHER

ENRG.

Editeur et Importateur de Musique  
28 est, rue Notre-Dame, MONTREAL

Nous venons de recevoir à l'occasion de l'ouverture des classes des méthodes de Piano, de Chant, de Musique instrumentale, Exercices, etc., recommandées hautement par nos meilleurs Conservatoires et Ecoles de Musique.

Une visite vous convaincra de la variété que nous sommes en mesure de vous offrir.

partant, le "temps fort" continue à fausser le bon sens des élèves doués. Du rythme, on n'en parle que vaguement, et encore pour le confondre avec la mesure. Dans les classes de conservatoires aussi bien que dans les orchestres, le verbe "rythmer" ne veut pas dire autre chose que marquer le soi-disant "temps fort". Comme cela est loin de ce qui devrait être. Des formes musicales, il n'en est pas soufflé mot dans aucune classe de solfège.

Mais, dira-t-on, les formes musicales sont du domaine de la composition et non du solfège ? Erreur, profonde. Développer l'ouïe, travailler la lecture, connaître les signes qui servent à la notation musicale: cela constitue la partie matérielle de l'interprétation. On peut être très fort sur ces notions, on peut exécuter textuellement ce qui est écrit et ne pas y comprendre grand'chose. Pour goûter les oeuvres, il est indispensable de suivre les idées des auteurs.

Ce travail d'analyse devrait être le propre du conservatoire; les élèves devraient être habitués à analyser les oeuvres tout en les interprétant (cet exercice les guiderait pour la ponctuation et pour les coups d'archet).

Se rendre compte du ton, des modulations, ponctuer les phrases à bon escient et non au hasard; en un mot, saisir les idées du compositeur et les exprimer avec le relief qui leur convient.

Tout cela, l'instrumentiste des orchestres devrait le savoir, car alors, il écouterait ce qui se fait ailleurs qu'à son pupitre, et, de lui-même, il se ferait un devoir de s'effacer quand sa partie passe au second plan.

C'est pourquoi un cours de solfège ne devrait pas avoir pour seul but un examen ou un concours, mais bien l'interprétation intelligente des maîtres.

Le jour où il en sera ainsi, les interprètes comprendront mieux les oeuvres; par cela, ils en auront un surcroît de joie artistique qui se communiquera au public, pour le plus grand bien et la gloire de la musique.

Emile STIEVENARD.

("Le Courrier Musical".)

### CONSEILS AUX PARENTS, AUX MAITRES, AUX ELEVES

(Suite de page 27)

ponctuation: silences, cadences, terminaisons masculine et féminine.

La musique ? C'est l'écho de vos pensées les plus pures, c'est le langage du Beau, du Vrai. Elle ne ment pas, car elle répond fidèlement et gracieusement à tous les sentiments de l'âme. Elle aide au développement intellectuel de l'enfant, lui ouvre des horizons nouveaux, le rend meilleur en l'élevant vers un idéal insoupçonné. Quiconque comprendra véritablement ce qu'est la musique y puisera aussi un réel préservatif contre bien des dangers moraux.

*Aux élèves.*—A l'étude de votre instrument, joignez-y la connaissance de l'histoire, de la littérature, des Beaux-Arts. Ne vous bornez pas seulement à l'étude de la musique. Lisez beaucoup: votre musicalité en bénéficiera. A l'élève qui étudie le piano, je dis: évitez la position nonchalante sans cependant contracter de la raideur. Que votre position soit droite et vos épaules bien appuyées au dossier de la chaise de beaucoup préférable au tabouret qui devrait être banni. Ainsi placé, vous travaillerez d'une façon plus dégagée, plus libre et avec moins de fatigue. Ne vous laissez jamais recommencer le même passage. Etudiez lentement, avec fermeté et sans efforts. Habituez-vous à relever les doigts comme vous feriez d'un marteau mécanique et à les laisser tomber sur les touches en forme arrondie et par leur propre pesanteur. Les deux mouvements de doigt employés pour produire un son doivent être faits rythmiquement en comptant un temps pour le mouvement d'ascension (préparatoire) et un second temps pour le mouvement de chute (exécution). Evitez tout mouvement brusque du bras. Si vous rencontrez un passage difficile, imposez-vous le devoir de le répéter plusieurs fois sous différentes formes rythmiques et en le transposant sur les touches noires. Voulez-vous acquérir de la force, de l'égalité, du moelleux ? Frappez les touches fortement en articulant des doigts seulement. Plus vous aurez joué ainsi un passage très fort et plus vous aurez de facilité à l'exécuter ensuite avec douceur. Que les doigts seuls fassent le travail sans l'intervention du poignet. Que votre jeu soit sobre et votre tenue sans affectation. Evitez tout mouvement inutile de la tête, des bras et des épaules: ce sont des travers d'un âge passé. Jouez modeste ment en cachant le plus possible l'effort qu'exige l'exécution de votre morceau.

Albertine MORIN-LABRECQUE.

14 septembre 1923.

Vient de paraître

### CANTIQUES ET MOTETS CHOISIS

Par A. Levergois

Alphonse Leduc, Editeur

(Suite de page 10)

Comme le dit M. Théodore DUBOIS, dans la Préface dont il a bien voulu l'honorer, "ce Recueil diffère totalement de tant de Recueils similaires auxquels on peut justement adresser le double reproche de la "pauvreté dans le choix des paroles et de "l'indigence de la musique qui les "illustre" "le plus souvent".

Les Chorals qui entrent dans sa composition ont été minutieusement choisis dans l'oeuvre de BACH, de HAENDEL, de MOZART, de BEETHOVEN... c'est dire que la solidité et l'élégance de la forme en sont les qualités fondamentales.

De plus, pour que les jeunes gens à qui ce Manuel est destiné puissent y trouver une poésie capable d'éclairer leur goût en développant leur piété, l'auteur a choisi des fragments de l'imitation de J.-C. traduite par notre grand Corneille, certaines hymnes de l'Eglise traduites par Racine, un certain nombre de poésies latines de Saint Bernard, de Saint Ambroise et de Saint Thomas d'Aquin.

Concordance du sens écrit avec le sens noté, de la prosodie parlée avec la prosodie chantée, de la syntaxe grammaticale avec la structure de la phrase mélodique, etc... la route est semée d'écueils. C'est une surprise de constater avec quelle heureuse souplesse l'auteur du Recueil a su les éviter et avec quel rare bonheur il a réussi là où tant d'autres échouent. On croirait qu'écrivains et musiciens ont collaboré. Ce succès fait honneur à son intelligence musicale, mais quel patient labeur, que d'essais, que de recherches il suppose !

Destiné aux jeunes gens des Ecoles, ce Recueil peut être également très utile aux Maîtrises car un certain nombre de pièces, par exemple :

"Nous te louons, Seigneur" — "Dieu Créateur" peuvent être exécutées comme sortie de messe de mariage;

"Parle, parle, Seigneur" — "Eternel, je me tais" peuvent se chanter dans une retraite ou une mission;

"Que de charmes, Seigneur" — "Je m'approche, Seigneur", pour une messe de communion.

Les Hymnes de Saint Bernard, Saint Ambroise, Saint Thomas d'Aquin qui sont contenues dans ce Recueil, peuvent être utilisées, soit aux Vêpres de certaines Fêtes, soit aux Saluts du Saint Sacrement.

Enfin les amateurs de musique a capella pourront trouver là de quoi satisfaire leur goût, car presque tous ces chorals peuvent être chantés sans accompagnement.

Les Maison d'Education qui n'auraient pas la possibilité de chanter à quatre voix peuvent prendre tous ces chorals à l'unisson.

Le recueil existe avec ou sans accompagnement. L'édition sans accompagnement, destinée aux chanteurs, contient le texte complet des paroles.

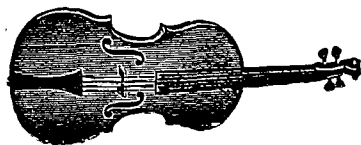
Consultations :  
10 A. M. à 10 P. M.

**MADAME DIANA**  
PALMISTE-CLAIRVOYANTE

123a RUE AMHERST MONTREAL

**BAYEUR FRERES**  
LUTHIERS  
Violon primé au concours  
de Paris 1921

509 AMHERST MONTREAL



**T. O. DIONNE**

(R. FORGET, propriétaire)

vient de recevoir de France des violons de toute grandeur pour enfants ainsi que des accessoires de toute sorte pour violons et violoncelles.

Agent pour les fameuses cordes Tric-lores. Vieux violons pour artistes. Réparation soignée.

LUTHIER DU CONSERVATOIRE

McGILL (Montréal)

332, RUE BLEURY

Ch. No 4-5-6

Tél. Plateau 53

### ACCORDAGE DE PIANOS

Faites réparer et accorder votre piano par un expert reconnu

### OSWALD MICHAUD

1026 CARTIER

TEL. EST 1120-J

Examineur pour les cours d'accordage pour l'Université de Montréal.

### Mlle. E. Mason

ATELIER DE BRODERIE

Initiales — Etampage

Ouvrage délicat à l'aiguille

630 STE-CATHERINE OUEST

Tél. Up. 4206

Montréal

(suite de page 4)  
pour rétablir notre prestige. Au reste, le voyage est coûteux, l'entreprise grosse de risques et il n'est pas toujours aisé d'organiser une pareille expédition.

"Aussi, l'effort d'André Calmettes est-il tout particulièrement intéressant, à cette heure où, dans le Nouveau Monde, la propagande de nos adversaires est aussi intense qu'aux plus mauvais jours. En chef habile et clairvoyant, Calmettes a su composer un programme magnifique; les plus grands de nos dramaturges, depuis MM. de Curel et Porto-Riche jusqu'à Sacha Guitry. Paul Bourget, Robert de Flers et Géraudy y voisinent avec la fleur de notre théâtre nouveau: Paul Raynal, Jean Sarment, Jean-Jacques Bernard, Jules Romains, Alfred Savoir ont donné leurs dernières oeuvres; ainsi, en applaudissant nos maîtres, le public de là-bas, dont la culture est telle que Montréal compte cinq scènes françaises, va connaître ceux qui sont l'avenir.

Téléphones: Main 937-938

**ALBERT LEFORT**

ASSURANCES de toutes sortes

(Représentant spécial "Sun Insurance Office")

40, RUE DE L'HOPITAL  
(Angle St-Jean) MONTREAL

TÉL. EST 3374

**"PALAIS DES MODES"**

Mme Delisle, prop.

Chapeaux. — Modes de Paris, New-York. — Hautes nouveautés.

Prix modérés.

Chapeaux en fourrure, une Spécialité

190, Ste-Catherine Est  
MONTREAL



**REMPLECE LA CREME ET LA POUDRE sans tacher**

La Pâte Velouté de Dixor est le premier produit de beauté possédant l'extraordinaire propriété de donner à la peau, sous un fard discret, un velouté plus beau et plus durable que la Crème et la Poudre. Délicieusement parfumée, la Velouté, contrairement à tous les produits connus, ne colle pas, ne graisse pas, et, chose capitale à notre époque, ne tache pas les vêtements. Ces dons merveilleux, qui font de la Velouté la plus grande nouveauté du siècle dans les produits de beauté, permettent enfin l'embellissement idéal et rationnel des mains, des bras et du décolleté, pour le plus grand bonheur des femmes élégantes, dont le rêve est aujourd'hui réalisé. La Velouté, éminemment antiseptique, entretient et conserve admirablement la peau. **N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT.** Découpez cette annonce et envoyez-nous vos nom et adresse. Sur réception de l'envoi vous paierez \$1.50 au facteur. Une prime accompagne chaque commande.

**ROYER & ROYER, 753 St-Denis, Montréal.**  
Diplôme d'Honneur à l'Exposition de Québec pour 1923



Camille Bernard  
du "Théâtre Intime"

"Voici, enfin, une "tournée" organisée avec le discernement et le tact qui firent souvent défaut en ces randonnées hors de chez nous. Cet hiver, nous serons dignement représentés et cette vraie propagande, pour être due à l'initiative privée, n'en sera pas moins efficace en ce moment où plus que jamais nous devons agir et nous défendre."

ANTOINE.



Honoré Vaillancourt  
du "Théâtre Intime"

**"Le Procureur Hallers" le 7 novembre.**

C'est par le groupe qui compose "Le Théâtre Intime" que sera joué la pièce de M. Henry de Lorse et Louis Forest et qui fut créée au théâtre Antoine. "Le Procureur Hallers" sera joué au Monument National et les deux principaux interprètes en seront Mlle Camille Bernard et M. Honoré Vaillancourt. Voilà la liste au complet des artistes canadiens-français qui font partie du "Théâtre Intime": Mesdames Marguerite Delisle, Camille Bernard, Marguerite Desmarais, Sabine Girard, Lucienne Gauthier, Elisa Gareau, Gilberte Demers, Marie-Anne Brabant, Marguerite Letourneau. Messieurs Henri Letondal, Honoré Vaillancourt, Paul Emile Leblanc, Geo. L. Fortin, Marcel Noël, Armand Lefebvre, Armand Gauthier, Jean Lallemant, Chs E. Brodeur, Chas Simard, René Rochon et Marcel Favreau.

225, rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
Plateau 3422

**DR HENRI LEMIEUX**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Des Universités de Montréal et de Harvard.

Spécialité: Redressement des dents et chirurgie de la bouche.

Une VUE défectueuse est l'Ennemie du Succès

Des verres ajustés scientifiquement vaincront cette faiblesse

**\$3.50 à \$10.00**

sont les prix de nos VERRES de tous GENRES

Comprenant l'examen de la VUE

Nous donnons une garantie avec chaque paire de verres

**TAIT-FAVREAU**

LIMITEE

OPTICIENS et OPTOMETRISTES

L. FAVREAU, Spécialiste.

197 STE-CATHERINE EST

Tél. Est 7377

**Dr J. M. E. PREVOST**

Spécialiste

des hôpitaux de Paris,  
Londres, New-York.

Voies Urinaires : Reins,  
Vessie, Maladies Véné-  
riennes et de la Peau. :-:

**460 rue St-Denis**

(Angle Sherbrooke)

Tél. Est 7580

Montréal

# La Vache à Lait

Il y avait une fois, des fermiers qui possédaient une vache laitière. Elle était renommée à vingt lieues à la ronde pour la qualité et la quantité de son lait. Ses maîtres l'appréciaient d'autant plus que, contrairement à l'habitude, elle se contentait de fort peu de provende, et ne semblait pas en pâtir; bonne bête elle se laissait traire à chaque instant. Pour tout paiement, une caresse ou un compliment lui suffisait. Ce que voyant, les fermiers pensèrent qu'ils seraient bien sots de dépenser si peu que ce fût pour un animal à qui la vanité tiendrait sans doute lieu de nourriture. Ils décidèrent donc de la sustenter d'épithètes élogieuses, telles que "Bienfaitrice de l'Humanité" et d'autres, et tentèrent de la persuader qu'en se laissant traire (pour leur plus grand bénéfice) elle arriverait, un jour, à se faire une réputation universelle qui lui permettrait alors de se nourrir à son aise. En vain, elle objecta dans un éclair de bon sens que, peut-être, son lait d'abord, et son existence ensuite en seraient compromis. On l'accusa d'ingratitude, on lui fit valoir la bonté qu'on avait eu jusqu'alors de l'autoriser à vivre... et on la menaça du bâton. Tant et si bien qu'en peu de temps, la bête creva. Privés de lait, les fermiers s'aperçurent un peu tard qu'à vouloir demander trop on n'obtient plus rien.

Cette fable, hélas, n'en est pas une. La Vache à lait, la bête à produire, dont on exige tout, et que personne ne veut nourrir, on l'a immédiatement reconnue, c'est l'Interprète (il n'est pas question ici des artistes de théâtre). Alors qu'à notre époque, et, plus que jamais, tout se paie, tout le monde se croit le droit, sous les plus fallacieux prétextes, et même sans prétexte aucun, de profiter de l'Interprète, et, disons le mot, quoi qu'il puisse paraître un peu brutal, de l'exploiter. C'est la soirée mondaine où l'artiste "se fera des relations", c'est la fête de charité, où il "bénéficiera de la publicité", c'est le "Gala" où il "se fera connaître" (cette exorbitante raison vient d'être donnée récemment à certaine association connue depuis plus de quinze ans, dont on demandait le concours gratuit, avec "programme imposé", en lui refusant même le remboursement de ses frais, etc.) pourtant, le maître de la maison, le bénéficiaire, paie tous les frais nécessaires (l'orchestre même est

arrivé à être payé); seule, la Vache à lait donne son lait, dont, parfois, on oublie même de la remercier. Et l'Interprète, non content de "donner" son talent, est obligé, pour se présenter dans ces endroits — où il est vraiment le seul à faire la charité, — à certaines dépenses matérielles, à sortir de sa poche non des promesses et de l'espoir, mais de l'argent. Il est bien entendu qu'il est ici question de l'"artiste", c'est-à-dire du "professionnel qui a besoin du produit de sa profession pour vivre".

A notre époque — il n'est presque pas nécessaire de le dire, car cela est malheureusement trop évident — l'Interprète arrive difficilement à se créer une situation. Pour apprendre son art, il lui faut dépenser de l'argent. Pour ne pas oublier, il lui faut dépenser de l'argent. Les deux premières périodes de sa carrière sont donc, en entier, employées à semer. Il fut un temps où la troisième période pouvait laisser espérer une récolte acquise à haut prix.

Or, il semble que tout concoure, en ce moment, à vouloir lui en arracher le bénéfice, et que tous refusent à donner à la malheureuse Vache à lait le strict nécessaire indispensable à sa subsistance. Ne vient-on pas de voir, entr'autres choses s'élever une prétention ne tendant rien moins qu'à exiger impérativement de l'Interprète l'exercice de sa profession "sous certaines conditions", sans s'inquiéter si l'accomplissement de ces conditions le menait directement à la mendicité et à l'asile de nuit.

Mais il est inutile de rallumer la polémique qui suivit, et à laquelle des compétences plus grandes que la mienne, ont pris part. Etablissons simplement la moyenne du "bilan" actuel, d'un Interprète soliste (de Concert) de bon renom:

A. — *Revenu de l'exercice même de la profession.*

— Dans les Sociétés musicales. Cachet: néant.

— Dans les fêtes de Charité, galas, etc. (cachet: néant).

— Dans les soirées mondaines. Cachet: néant. La manière habile employée depuis quelques années, consiste à demander à un professeur de faire entendre ses élèves et d'amener lui-même ses Interprètes (qui ac-

ceptent toujours par respect ou par camaraderie). L'aimable maîtresse de maison préfère, et pour cause, lui laisser ce soin.

— Dans les concerts donnés par l'Interprète — quatre-vingts fois sur cent, bénéfice minime ou nul, sinon perte, en raison des frais matériels, loyer, annonces, taxes, etc.

B. — *Revenu du Professorat.*

Dans la meilleure hypothèse, s'il est exercé une "clientèle riche", il ne rapporte guère que pendant six mois de l'année, car il faut défalquer au minimum, les six autres mois pour absences causées par les fêtes, la campagne, les grandes vacances, les théâtres et les maladies. D'autre part, si pour ne prendre exemple que des carrières dites libérales, le médecin a triplé ses prix, il est

Tél.: Est 3843

## STUDIO GARIPEY

ECOLE DE CORNET,  
SOLFÈGE ET THEORIE MUSICALE.  
299a RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.  
Au-dessus de Chas. Lavallée, marchand de musique

## Mlle E. REMINGTON

Organiste à St-Irénée. Solfège, piano, orgue  
STUDIO, 983 ST-DENIS, APT. A  
Tél. St-Louis 1800j

## Prof. Jean Goulet

VIOLON, THEORIE, SOLFÈGE  
270, RUE VISITATION Tél. Est 218

Tél.: Est 7845

## J. E. SAVARIA

PIANISTE  
796 SHERBROOKE EST MONTREAL  
St. Louis 4800 W

## Mlle CECILE GLADU

PROFESSEUR DE PIANO  
THEORIE ET SOLFÈGE  
274 DE LANAURIERE MONTREAL

## A. J. Brassard

PROFESSEUR DE CHANT ET PIANO  
Maître de Chapelle chez les PP. du  
Saint-Sacrement  
1329, RUE ST-HUBERT Tél.: St-Louis 3987

Tél.: Est 4519w

## P. L. BELLE-ISLE

PROFESSEUR DE VIOLON  
Engagements pour concerts  
Studio à 1086 RUE CARTIER, Montréal

## PROFESSEURS

Mlle Alida BERGERON, professeur piano, diplômée Conservatoire National, 2340 rue de Châteaubriand.

Mlle Fleurette JONCAS, diplômée Cons. Royal, prof. chant, préparation à tous les degrés, 25 Clément. Tel. Lasalle 3266 f

Mlle Alice FONTAINE, diplômée Conservatoire National, pro-

fesseur de piano, 245 Bourbonnière, Maisonneuve.

Mlle J. COUTURE, piano, solfège, harmonie, prép. aux diplômes, tous degrés, 2094 Ontario Est, coin Davidson. Tel. Lasalle 3081.

Mlle Yvonne SIMARD, prof. aux "Hirondelles". Piano, théorie, 396 St-Denis. Tel. Est 3280.

Mlle Aline PIGEON, prof. piano et chant, diplômée Dominion College of Music, 1629 Ontario Est, Tel. Lasalle 3860 w.

## DIRECTEUR-MUSICAL

Orchestration, arrangements d'orchestre, notations de musique pour chant et instruments de musique

HENRI

# MIRO

1436 rue Saint-Denis, Montréal. Tél. St-Louis 435J

## OLIVIER BEAUDRY

Professeur de VIOLON

du Conservatoire de Boston

Studio: 521 rue St-Denis, Montréal

Tél. Est 2286

M. Beaudry est l'auteur de "Caprice Joyeux", morceau pour violon et piano, en vente chez tous les marchands.



## Collège de musique de Montréal

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et Lady Bing de Vimy  
Enseignement complet de la musique par des professeurs renommés.

Classes d'orchestre

DIPLÔMES et BOURSES

Pour renseignements et syllabus, s'adresser au Secrétaire

5, RUE ST-MARC

Tél. Uptown 5679

MONTREAL

GERARD-MAJELLA  
**GAMACHE**

PIANISTE — PROFESSEUR  
Studio: 348 ORLEANS Tél.: Las. 4737w

LUCILLE

**DOMPIERRE**

"Prix d'Europe 1919"

PIANISTE—VIRTUOSE

CONCERTS—ENSEIGNEMENT

Studio: 141 $\frac{1}{2}$  rue Crémazie QUEBEC**CHANT**

Méthode française  
CLERICY du COLLET  
Mlle ALICE RAYMOND  
Seul professeur autori-  
sée au Canada  
Tél.: St-Louis 4892J

934 RUE ST-DENIS

Marie  
Thérèse**PAQUIN**

élève de M. L. Michiels

Enseignement : Harmonie et Solfège.

1104 Rue Delorimier St-Louis 529  
MONTREALMme E. **PARENT**PROFESSEUR DE PIANO  
ET SOLFÈGE

Apt No 1, 629 RUE ST-ANDRE, Montréal

Tél. Est 6445w

HERCULE

BARYTON  
CONCERTS  
212 CHAMP DE MARS  
Tél. Main 1927  
Montréal

**LAVOIE**

BERTHE

**SAUVE** 773, Rue Shuter  
Apt. 4, Montréal  
Plateau 4059w

PIANISTE-ACCOMPAGNATRICE

L. C.

**BOULANGER**

CHANT ET  
PIANO  
20 DeLANAU-  
DIERE

Dantès

**BELLEAU**

PIANO  
801  
ST-DENIS  
E. 5740-J

**ALBERT ROBERVAL**

Directeur Artistique  
de la

"Société Canadienne d'Opérette"

PROFESSEUR DE CHANT

Pose de la voix

80 SAINT-DENIS

Tél. Est 5407

## Mme Jeanne Maubourg Roberval

ex-artiste du

"Metropolitan Opera"

80 SAINT-DENIS

PROFESSEUR DE CHANT

Diction Lyrique et Dramatique

Interprétation

**ISSAUREL****SALVATOR**

impossible au Professeur de musique (terme générique) qui a fixé ses leçons à un cachet autrefois rémunérateur, d'agir de la même façon.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur ce très rapide exposé, pour que la conclusion logique s'impose: les ressources qui devraient faire vivre l'Interprète sont nulles, ou à peu près. La bonne Vache à lait distribue son lait à tout venant, mais on se refuse à la nourrir. Et pensez-vous qu'à défaut de l'indispensable pécune, l'Interprète trouve au moins pâture à sa vanité. S'il l'espère, qu'il se donne la peine de réfléchir un instant, et il constatera, par une foule de menus faits, qu'il en arrive insensiblement à se laisser déconsidérer. On l'estime très honoré d'avoir obtenu la permission de dépenser son argent et son talent, non point au service de l'Art (car c'est la confusion qu'on aurait intérêt à établir), mais à celui de tel ou tel, qui garde pour lui le titre glorieux de "Serveur de la Musique" en lui laissant... ce qui reste.

Actuellement, un Interprète doit avoir d'autres ressources que sa profession, puisqu'il vient d'être démontré qu'il n'en peut vivre. Que lui reste-il à faire? Abandonner ou chercher un "à-côté". C'est à la seconde solution que se décide la plupart. Ils vont "travailler" là où ils savent qu'ils seront rémunérés. Les dancings, les cinémas, les cafés et restaurants, les accueillent et... les paient. Et c'est tout juste si ceux dont l'indifférence et le calcul les forcent à faire "du métier", ne jettent pas de hauts cris d'indignation. Ils se contentent d'affecter un léger mépris, tandis que l'Interprète emploie la plus grande partie des ressources qu'il acquiert péniblement ainsi à continuer à les servir.

Depuis la guerre surtout, par suite des terribles événements qui se sont déroulés, par suite du bouleversement des conditions de l'existence, la mentalité s'est profondément modifiée. Maintenant plus que jamais, un objet vaut par ce qu'il coûte, et mieux on est payé, plus on est considéré. On a peu d'estime pour les "jobards"; on les regarde comme des incapables, des sots, ou (pour employer un terme dont je m'excuse quoiqu'il postule au Dictionnaire de l'Académie) des "Poires". Or, la Poire a une destinée, c'est d'être mangée pour le plus grand agrément de celui qui sait la cueillir. Et la masse des Interprètes se lasse sensiblement d'être mangée.

Cette situation ne peut pas s'éterniser. Lorsqu'une profession ne nourrit plus son homme, elle devient d'un recrutement difficile. Il faut donc envisager deux dangers, deux résultats qui la menacent et se produiront à plus ou moins brève échéance:

1o. Celui où les interprètes ne seront plus en nombre suffisant pour assurer l'exécution de l'intense production musicale.

Il se passera, sans doute, beaucoup de temps avant qu'il en soit ainsi, car actuellement, il y a pléthore. Mais déjà, très nombreux sont ceux qui, voulant épargner à leurs enfants les déboires et les difficultés de leur profession, les en détournent résolument. Et, peut-être, un jour, jour douloureux, les cérémonies du temple n'auront plus lieu, faute de desservants.

2o. Le deuxième résultat auquel pourrait amener le présent état de choses est... (je

**ROLAND BELISLE**

PROFESSEUR DE PIANO

21 SHERBROOKE EST MONTREAL  
Tél.: Est 4333**J. D. ARCHAMBAULT**

PROFESSEUR DE PIANO

Préparation aux diplômes à tous les degrés  
Studio chez Bouvier Limitée

452, STE-CATHERINE EST Tél. Est 1752

**Mlle Marie Antoinette Milot**

PROFESSEUR DE PIANO

Spécialité: Préparation aux examens  
Leçons données à domicile et au Studio

418 LETOURNEUX Tél. Lasalle 2886w MONTREAL

**J. J. DESROCHERS**PROFESSEUR DE VIOLON  
(TRIO DESROCHERS)

41, Rue Labelle Montréal

**PAMPHILE LANGLOIS**

Organiste à l'Immaculée-Conception

PROFESSEUR DE PIANO

657c AVE PAPINEAU Tél.: St-Louis 2916F

**RAOUL PAQUET**Elève de Abel Decaux, organiste,  
Marc Delmas, compositeur, et  
Mme Piltan, pianiste (Paris)

121e, RUE CHRISTOPHE COLOMB

Tél: St-Louis 1467M

Tél.: Est 3237-W

**Mlle ZELLIANNA PESANT**PROFESSEUR DE PIANO, SOLFÈGE  
ET THEORIE

226 MAISONNEUVE, 3ème étage MONTREAL

**ADRIENNE DUSSAULT**

VIOLONISTE

Concert — Enseignement

1111, ST-DENIS. St-Louis, 3513-J.

**J. J. GAGNIER**

CHEF D'ORCHESTRE

Organisateur d'Orchestres pour Oratorios,  
Opéras, etc.

119 VILLENEUVE OUEST, Tel.: St-Louis 3507

**Mlle GABRIELLE D'ARAGON**

PROFESSEUR DE VIOLON

Lauréate de l'Académie de Musique de Québec  
Concerts et mariages

722 MARIE-ANNE E. St. Louis 3136

**SIGNOR****MANETTA**Le ténor bien connu de  
l'Opéra de Milan

Surnommé le rival de Caruso

25 ans d'expérience théâtrale

Leçons privées. Studio:

288, rue Ste-Catherine Ouest  
MONTREAL

TECHNIQUE VOCALE — ART DU CHANT  
(12e Année d'enseignement à Montréal)  
747 STE-CATHERINE OUEST, "Guy Block"

Mme MORIN  
Pianiste-compositeur  
Soprano dramatique

JEANNE LABRECQUE  
Violoniste et  
Soprano léger

## ECOLE MORIN-LABRECQUE

Piano, violon (du début à la plus grande virtuosité)  
Chant, Solfège, Théorie, Harmonie, Composition.

251 SHERBROOKE EST  
MONTREAL

Téléphone Est 2167

Tous les mois il y a grand concert donné exclusivement par les élèves de l'Ecole. L'admission à ces concerts est sur invitation et présentation d'une carte de l'Ecole Morin-Labrecque.

Mme Morin-Labrecque est l'auteur de la fameuse Méthode de piano Morin-Labrecque universellement répandue.

## ECOLE DE PIANO "MONTRÉAL"

Leçons, Auditions, Examens, Diplômes  
de Solfège, Harmonie

Mlle CLARA FORTIN est le lundi  
et jeudi à son studio, 42 rue Cherrier.

TELEPHONE EST 1215.

Les autres jours, 733, rue Cham-  
plain. TELEPHONE EST 8326W

Enseignement moderne.

## Chant, Diction du Chant

Méthode nouvelle

Préparation complète à la bonne

OPERETTE—Opéras-comiques

Plus de voix fausses—ORTHOphonie

Leçons particulières—CHANT, PIANO

Mme LEFEBVRE

151 Blvd St-Joseph Est, Montréal

Lundi, mercredi, vendredi, de 12 à 3 h.

Tél.: St-Louis 3548F

n'ose l'écrire, car beaucoup vont rire à la seule idée que je vais énoncer!) une entente entre les interprètes. Je sais bien tout ce qui s'y oppose, et tous les obstacles qu'il y aurait à surmonter, mais à quoi n'arrive-t-on pas, sous l'aiguillon du besoin, et quand on lutte pour la vie! Union, Association, Syndicat! En tout cas, coalition sous une forme quelconque de ceux que l'instinct de conservation rassemble pour obtenir ce à quoi ils ont droit, et qui se sentent isolément trop faibles pour cela. Et on verra, alors, cette chose invraisemblable de nos jours: le concours d'un Interprète rémunéré en toute circonstance.

D'autres professions, dont, il y a quelques décades, on aurait souri, si elles avaient émis l'idée de défendre leur existence par l'union, y sont parvenues cependant, au point de faire subir des exigences parfois excessives.

Certes, il n'est pas à désirer qu'il en soit ainsi, car il y a beaucoup de chance, si les choses arrivaient là, pour qu'à ce moment, l'Art passe au second plan et le côté pécuniaire devienne la principale préoccupation; et ce sera, de fait, une grande pitié sur la musique. Mais on n'en pourra vraiment rejeter la faute sur les Interprètes qui n'auront agi de la sorte que contraints et forcés.

Il est donc ardemment à souhaiter que ceux qui profitent, vivent et jouissent du talent — disons plus modestement: de la profession des Interprètes, comprennent dès à présent qu'il est de la plus simple équité de payer à leur valeur les services qu'ils leur rendent. Ce faisant ils apporteront leur juste contribution au culte de la Musique dont les seuls Interprètes ne peuvent et ne doivent pas assumer les frais.

Qu'on me permette d'ajouter que mon seul souci a été ici de servir l'Art en signalant le péril sérieux que lui fait courir la situation de l'Interprète. Il est temps encore d'y remédier, mais il ne paraît pas prématuré de jeter le cri d'alarme de la Rome antique: *Caveant Consules!*

Louis-Charles BATAILLE.

"Le Courier Musical"

o

La musique donne accès à une région supérieure.

Vouloir expliquer la musique par des mots, c'est se payer de mots.

Avez-vous des poésies sur lesquelles vous aimeriez avoir de la musique? "La Lyre" se chargerait de faire ce travail à un prix très modique. Pour tout renseignement, s'adresser à "La Lyre", 3 rue Craig est, Tél. Est 8037, ou à M. Henri Miro, 1436 St-Denis, Tél. St-Louis 435j.

## Conservatoire Racicot

L'institution musicale des plus modernes.

Réouverture, mardi, 4 septembre

Enseignement général de la musique par des professeurs d'une compétence indiscutable. Piano, Chant, Violon, Violoncelle, etc., etc. Les leçons en classes pour le chant et l'harmonie commenceront jeudi, 13 septembre. Les cours de théorie et de solfège, jeudi, 11 octobre.

Pour renseignements, s'adresser à

Mlle RACICOT, Directrice

761, rue Saint-Denis

Tél.: Est 734w

## INSTITUTION DES AVEUGLES NAZARETH

95, Ste-Catherine ouest, Montréal

Tél.: Plateau 1511

### PROFESSEURS

ARMAND PELLERIN: Piano, orgue,  
solfège, harmonie.

Mlles E. ROSSIE: Piano.

E. R. BOUCHER: Piano.

M. BAILLY: Solfège et chant.

## LE COLLEGE DE MUSIQUE "DOMINION"

Fondé en 1894 Incorporé en 1895

Le syllabus est envoyé gratuitement  
aux personnes qui en font la demande

G. M. BREWER, F.A.G.O., A. Mus.

Secrétaire

444, rue Guy (angle Ste-Catherine).

Tél. Up. 2403

MONTREAL

## L'INSTITUT MUSICAL

est l'institution par excellence pour l'enseignement de la théorie musicale, du solfège, de l'harmonie, du piano, de l'orgue, du chant, du violon, du violoncelle ainsi que pour la formation de classes d'ensemble, par des professeurs reconnus et d'une compétence indiscutable.

J. N. CHARBONNEAU, Directeur

Dr FRED PELLETIER, Secrétaire

Pour renseignements, s'adresser à

364, rue STE-CATHERINE EST, MONTREAL

Edilce Langelier

Tél.: Est 2367

## ECOLE DE PIANO "VIRGIL"

Mme E. HOPE McLEA

(Elève de Virgil, Stojowski et Moszkowski)

L'étude du piano enseignée depuis les premiers éléments jusqu'au degré le plus élevé, conformément aux méthodes éducatives les plus avancées du jour.

Si désiré, un cours supplémentaire sera donné sur le contrôle parfait des muscles, sur le développement physique, sur la respiration profonde et sur la santé en général. Les élèves de violon ou de tout autre instrument aussi bien que de chant trouveront des avantages très précieux en suivant ce cours.

Chacune de ces matières sera enseignée séparément au début.

747 Ste-Catherine Ouest, Studio 16

Tél.: Uptown 8805W

Montréal

# Extrait du Catalogue Général de J. E. Turcot

Spécial 20% de remise (escompte) sur les prix ci-dessous.

## CHANSONS

<b>H. BEMBERG</b>	
Chanson Créole, classique . . . . .	35a
<b>Théodore BOTREL</b>	
Lilas Blancs . . . . .	40a
Le Couteau . . . . .	40a
<b>Antony (CHOUDENS)</b>	
Noël du Mariage, 2 tons	
Accompagnement d'orgue ou piano . . . . .	45b
Accompagnement d'orgue et violon . . . . .	45b
<b>L. DENZA</b>	
L'Echange, classique, ch. courte, 3 tons	60b
<b>R. DRIGO</b>	
Les Millions d'Arlequin, sur la célèbre sérénade tirée du Ballet . . . . .	45b
<b>H. de FONTENAILLES</b>	
Les Deux Coeurs, 2 tons . . . . .	45a
<b>J. FAURE</b>	
Les Rameaux, The Palms, 3 tons . . . . .	55b
<b>Benjamin GODARD</b>	
Chanson de Mai, 2 tons . . . . .	40a
Chanson de Juin, 2 tons . . . . .	45a
<b>Dick LAWRENCE</b>	
J'ai Peur de Trop t'aimer (toi qui m'offres l'amour, etc.), valse ch. . . . .	50b
<b>Eugène LEMERCIER</b>	
Après la Rupture, ch. pop. vécue . . . . .	50b
<b>Clément LIPPACHER</b>	
Les Heures, ténor ou soprano . . . . .	55b
<b>Edouard MATHE</b>	
Cueillons les Roses, très belle valse chantée, populaire, de l'opérette "Les Linottes" . . . . .	45b
<b>Fred. MELE</b>	
Si Ma Blonde était Brune, valse ch. . . . .	50b
<b>G. OUVRARD, fils</b>	
C'est Mon Père, ch. comique . . . . .	50b
<b>M. PEYRLA</b>	
Souhaits, mélodie (Wishes) . . . . .	45a
<b>C. SAINT-SAËNS</b>	
Le Cygne (The Swan) Fr. et Ang. . . . .	50a
<b>D. TAGLIAFICO</b>	
Dis, Veux-Tu?, 2 tons . . . . .	50a
<b>J. VERCOLIER</b>	
Coeur de Tzigane, valse chantée . . . . .	50b
Berceuse aux Etoiles, populaire . . . . .	40a
<b>J. B. WECKERLIN</b>	
Bergère Légère . . . . .	30b
<b>Thérèse WITTMANN</b>	
Rondel Du Coeur, classique . . . . .	45b
<b>Maurice YVAIN</b>	
"Ta Bouche", opérette	
Ta Bouche, valse chantée . . . . .	50b
<b>Maurice PESSE</b>	
Au Caprice du Vent, 3 tons . . . . .	40a
<b>René MERCIER</b>	
Paris. Valse chantée à grand effet. Grand succès parisien . . . . .	40a
Un Soir En Passant, mélodie populaire . . . . .	45b
Verdun, On Ne Passe Pas, patriotique . . . . .	60b
<b>MICHELIS</b>	
Marche à la Paix, chansonnette marche à 1 ou 2 voix . . . . .	40a

## OPERA

<b>SAMSON ET DALILA, Saint-Saëns</b>	
Mon Coeur s'ouvre à ta voix, 4 tons (Cantabile) Softly awakes my heart	50a
Printemps qui commence, 3 tons . . . . .	45a
Amour! Viens aider, 2 tons . . . . .	45a
Partition, chant seul . . . . .	80n
Partition, piano et chant . . . . .	4.00b

## PIANO

<b>A. CROISEZ</b>	
L'Hirondelle et le Prisonnier, op. 58 . . . . .	40a
<b>Edward ELGAR</b>	
Salut d'Amour (Love's Greeting) . . . . .	40b
<b>H. ENGLEMANN</b>	
Mélodie d'Amour (Melody of Love) . . . . .	25g
<b>Ant. GILLIS</b>	
La Linotte, valse facile . . . . .	20b
Le Coucou, aria facile . . . . .	20b
<b>L. GOBBAERTS</b>	
Le Carnaval de Venise, op. 53, transcription variée . . . . .	40b
A Toute Vapeur, galop brillant . . . . .	30b
Danse des Fees, op. 58 . . . . .	50b
Tramway, galop . . . . .	30b
<b>Franz HITZ</b>	
Bonjour, op. 146, blquette . . . . .	45a
Dans les Blés, op. 199, paysannerie . . . . .	45a
<b>B. Cecil KLEIN</b>	
Skating, 3 . . . . .	30a
<b>Théodore LACK</b>	
Cabaletta, op. 83, difficile . . . . .	40a
Idillio, op. 134 . . . . .	40a
Impromptu-Mazurka, op. 120 . . . . .	45a
Mazurka Élégante, op. 74 . . . . .	45a
Pendant la Valse, op. 73, caprice . . . . .	45a
Saltarelle Caprice, op. 135 . . . . .	50a
<b>G. LUDOVIC</b>	
Galop du Diable, op. 42 . . . . .	40a
<b>Maurice PESSE</b>	
En Chantant les Roses, difficile . . . . .	50a
Il Neige des Pétales de Fleurs, dif. . . . .	65a
Près de Pond, difficile . . . . .	50a
Roses Trémières, Air de Ballet, dif. . . . .	45a
Sous les Halliers . . . . .	45a
<b>C. SAINT-SAËNS</b>	
Allegro Appassionato, op. 70 . . . . .	75a
Danse Macabre, op. 40 (trans. Cramer) . . . . .	75a
Le Cygne (The Swan) . . . . .	40a
Etude en forme de Valse, op. 52 No 6 . . . . .	85a
Samson et Dalila, opéra, Réminiscences par H. Cramer . . . . .	65a
Six études, op. 52, 1er livre . . . . .	1.50b
Six études, op. 111, 2me livre . . . . .	1.60b
<b>L. STREABBOG</b>	
La Corbeille de Roses, valse, op. 117 . . . . .	25a
Le Défilé, marche facile . . . . .	25a
Les Etoiles d'Or, No 1, valse facile . . . . .	25a
La Rieuse (Laughing Girl), valse . . . . .	25a
Les Pierrots, valse facile, op. 155 . . . . .	30a
<b>Francis THOME</b>	
Simple Aven (Confession), op. 25 . . . . .	40a
Sous la Feuillée (Under the Leaves) . . . . .	40a
<b>Henri VAN GAEL</b>	
Joyeuse Entrée, op. 71, marche . . . . .	40a
<b>Paul WACHS</b>	
Le Bras Aux Dames, marche de salon . . . . .	45b
Jouvencelle . . . . .	40a

## CHILDREN'S CORNER (LE COIN DES ENFANTS)

1 Doctor Gradus Ad Parnassum . . . . .	45a
VI Gollivogg's Cake Walk . . . . .	45a
III Serenade for the Doll (Sérénade à la Poupée) . . . . .	45a
II Jumbo's Lullaby (Berceuse des Éléphants) . . . . .	45a
12 PRÉLUDES, 1er livre. En recueil . . . . .	3.00b
VIII La Fille aux cheveux de lin . . . . .	40a
X La Cathédrale Engloutie . . . . .	50a
XII Minstrels . . . . .	

## LOHENGRIN, R. Wagner

Rêve d'Elsa (Seule dans ma misère) . . . . .	50a
Prière (O Dieu du Ciel), basse . . . . .	45a
Chant d'amour (Vous que troublait), soprano . . . . .	30a
Confidence (Tu ne pourrais), sop. . . . .	30a
Choeur des Fiançailles (Par nous) . . . . .	65a
Le même pour voix seule, 2 tons . . . . .	30a
Duettino, extrait du grand Duo, ténor et sop. (Déjà se perd leur voix) . . . . .	35a
Le même, pour voix seule, 2 tons . . . . .	35a
Romance, extraite du duo, 2 tons (Viens respirons tous deux) . . . . .	35a
Lohengrin à Elsa, ténor (Ma confiance) . . . . .	35a
Air du Roi, baryton (Merci, cher peuple) . . . . .	30a
Récit de Lohengrin, 2 tons (Aux bords lointains) . . . . .	35a
Adieux de Lohengrin, 2 tons (Mon cygne aimé) . . . . .	35a
Partition, chant seul . . . . .	\$1.00b
Partition, piano et chant, 3 actes . . . . .	\$3.00b

## TANNHAUSER, Wagner

Salut à Toi noble demeuré, 2 tons . . . . .	45a
Prière (O Vierge sainte), 2 tons . . . . .	45a
Romance de l'Etoile du Soir, 3 tons . . . . .	50a
Partition, 3 actes, chant seul . . . . .	\$1.00b
Partition complète, piano et cant . . . . .	\$3.00b

## SUZANNE, E. Paladilhe

Opéra-comique	
Comme un petit oiseau, 2 tons . . . . .	65b
<b>LES PECHEURS DE PERLES, Bizet</b>	
Cavatine de Léila (Me voilà seule dans la Nuit), 2 tons . . . . .	50b
C'est toi qu'enfin je revois, duo . . . . .	65b
Romance (Au fond du temple saint, je crois entendre encore), 2 tons . . . . .	50b
Partition, opéra 3 actes, chant seul . . . . .	\$1.00b
Partition complète, piano et chant . . . . .	\$4.00b

## RECUEILS (PIANO)

<b>Claude DEBUSSY</b>	
(Musique moderne, difficile)	
Préludes, 1er livre, 12 préludes . . . . .	\$2.50n
Préludes, 2ème livre, 12 préludes . . . . .	\$2.50n
<b>DOUZE RECREATIONS</b>	
Faciles, le volume . . . . .	\$1.00a
Contenant 12 morceaux par des auteurs connus tels que M. Pesse, P. Wachs, Binet, A. Landry, Ed. Thuiller.	
<b>DOUZE RECREATIONS</b>	
Moyenne force . . . . .	\$1.20a
Contenant 12 pièces, dont "Il neige des pétales de fleurs" de M. Pesse, "Impromptu-Mazurka" de Th. Lack et autres pièces par Binet, Dolmetsch, Godard, Durand, Debussy, etc.	

## DUOS (PIANO)

Marche des Etudiants, C. Meland . . . . .	50a
A Toute Vapeur, L. Gobbaerts . . . . .	40a
Galop du Diable, G. Ludovic . . . . .	50a
<b>Théodore LACK</b>	
Cabaletta, op. 83 . . . . .	50a
Idillio, op. 134 . . . . .	50a
Pendant la Valse, op. 73 . . . . .	75a
Saltarelle Caprice, op. 135 . . . . .	75a

AVIS.—Demandez la liste complète.